

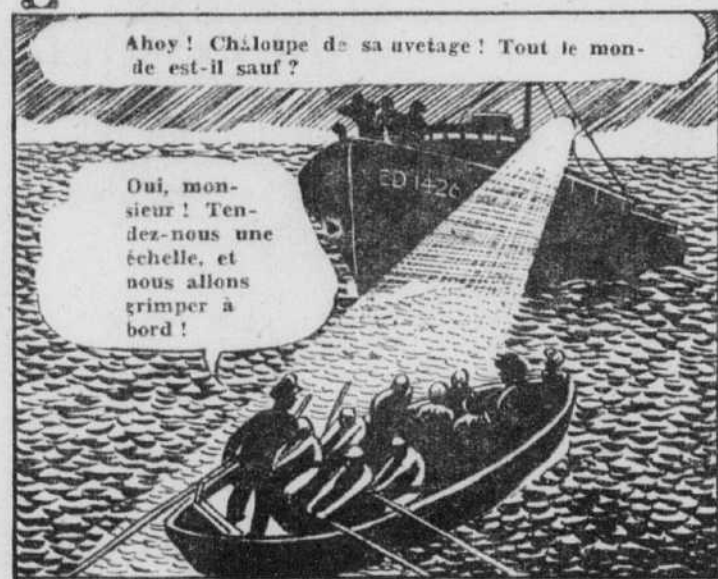


Un petit groupe paisible est à bord du yacht du colonel Van Slyke, le fabricant millionnaire de vinaigre.

# LE CAPITAINE Roger Bontemps

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

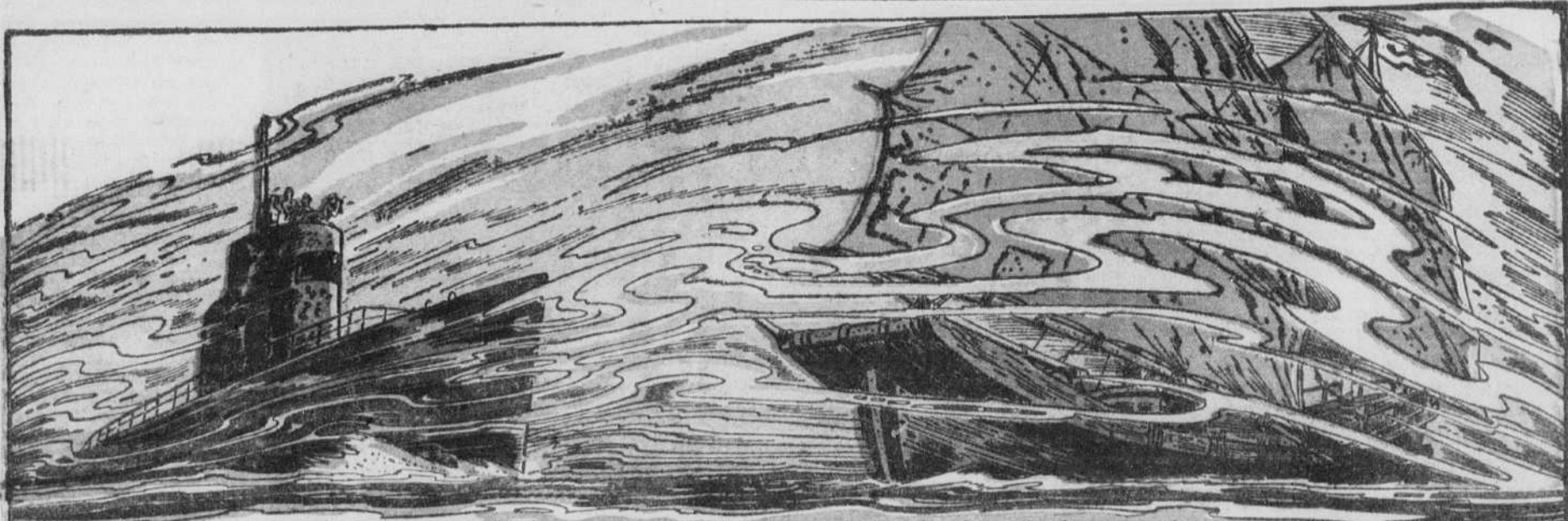
C'est superbe, sur le pont! Pourquoi, mes amis, restez-vous confinés dans la cabine?



## LE PETIT THOMAS



# Tarzan par EDGAR RICE BURROUGHS



"Je ne vois personne sur les ponts," rapporta Travis. "Et son mât flotte u i étrange drapeau — un cobra au centre sur un champ jaune — et placé la tête en bas. Ce qui signifie que la go... e est en détresse!"



"Nous allons nous ranger près d'ell", décida McRae. "Tarzan et moi allons monter à bord, afin de faire enquête."



Comme le sous-marin frôlait gentiment la coque du vaisseau, Tarzan et McRae grimpèrent sur le pont.



"Étrange", dit McRae. "Il semble être désert. Je me demande bien ce qu'est devenu son équipage?"

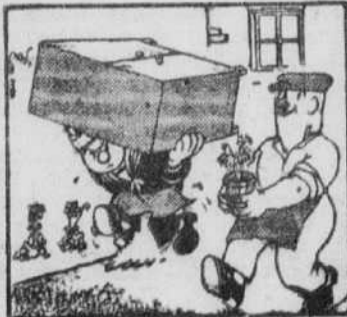


"Tarzan", s'exclama McRae. "Je n'aime pas ça! J'ai le pressentiment que nous sommes tombés dans un piège!"



Les portes des cabines et des écoutilles s'ouvrirent soudainement. Des hommes à la peau tannée et portant des armes, apparurent de tous côtés, comme par magie, pour converger sur McRae et Tarzan.

GROS  
JEAN,  
LE MARIN





# LE COURRIER DE

**Il y a toujours des risques à quitter un emploi dans l'espoir qu'on trouvera peut-être plus facilement un mari ailleurs.**

D.—Je remarque que vous dites souvent dans vos réponses à vos lectrices qu'il ne faut pas se jeter à la tête des jeunes gens si l'on veut qu'ils nous épousent et que c'est parce que la majorité des jeunes filles s'emballent trop vite et ne dissimulent pas assez l'envie qu'elles ont de se marier, que tant d'entre elles restent sur le carreau. Mais alors comment doivent-elles agir exactement puisqu'il est prouvé que celles qui ne se démentent pas un peu n'attrapent rien ni personne. Pour ma part, je suis rendue à trente-six ans, je gagne ma vie comme institutrice et je me décourage lorsque je songe que je vieillirai dans la solitude sans réaliser le désir secret que je nourris depuis l'âge de quinze ans d'avoir un mari, des enfants et une maison à moi.

Il est vrai que les circonstances ne m'ont pas favorisée. J'ai grandi dans un petit village, je me suis fait instruire dans un autre guère plus grand, et aujourd'hui, c'est encore dans un modeste coin que s'écoule ma vie d'institutrice. Je suis d'un naturel timide et je crains toujours de trop m'avancer. Quelquefois, il m'est arrivé de penser que j'inspirais de l'intérêt, mais j'étais si peu encourageante, que l'on me délaissait vite pour aller vers les autres plus gaies et moins gênées. Mon entourage pense que je suis satisfaite de mon sort et que c'est de bonne grâce que j'ai renoncé au mariage. Il n'en est rien. J'ai parfois au fond du cœur des révoltes pénibles. Je songe aussi à changer de situation et à essayer de dénicher une position dans un bureau. Sait-on jamais, les chances d'avenir seraient peut-être moins minces là qu'ici. Donnez-moi un conseil. LUCIENNE

R.—Si c'est dans le but d'améliorer votre situation matérielle que vous songez à changer d'emploi, je ne puis que vous approuver dans votre projet, mais si c'est tout simplement dans l'espoir de trouver un époux, il vaudrait peut-être mieux y réfléchir deux fois avant de quitter l'école où, sans jeu de mots, vous êtes reine et maîtresse. Non pas que votre désir de vouloir vous marier ne soit pas des plus légitimes qui soit, car vous n'avez sûrement pas encore atteint l'âge où il convient de renoncer au mariage, mais parce qu'il n'est jamais sage de quitter la proie pour l'ombre.

Il me paraît bien d'ailleurs que ce n'est pas tant en changeant de situation qu'en modifiant votre caractère et votre attitude envers la vie, que vous réussirez plus facilement à concrétiser vos meilleurs rêves. Car entre se jeter au cou des hommes et demeurer à distance d'eux comme vous l'avez fait depuis votre première jeunesse, il y a une marge. Et il existe, c'est certain, une foule de filles qui, comme vous, ont vieilli et continuent d'avancer seules dans la vie pour l'unique raison qu'elles ont eu des scrupules à laisser deviner un peu leur désir de se marier. La plupart de ces femmes-là, par une sorte d'orgueil faux et mal placé, ont toujours cru que ce serait déchoir que de faire un peu de frais pour attirer les hommes qui leur plaisaient et qui sait, les transformer en époux possibles. Elles oublient que rien ne s'obtient sans effort pourtant, et un mari moins que toute autre chose.

Essayez donc, pendant qu'il en est temps encore, de corriger d'abord cette timidité qui vous handicape depuis toujours, puis vos faux scrupules, car ce retrait devant la vie que manifestent certaines jeunes filles est souvent inspiré, je l'ai dit déjà, soit par un amour-propre mal fondé, soit par des scrupules. J'ignore si vous devez à une éducation maternelle rigoureuse ou préjugée contre les hommes cette attitude défensive que vous avez toujours prise à leur égard. Une chose certaine, c'est qu'à trente-six ans, c'est le temps ou jamais d'affirmer votre personnalité et de laisser deviner un brin ce qui vous tient au cœur. Il ne s'agit pas bien entendu de vous jeter au cou des jeunes gens, mais bien plutôt de renouveler vos moyens de plaire et surtout de ne pas répondre par des rebuffades à leurs honnêtes avances.

Il faut pour cela vous convaincre d'abord que vous pouvez encore plaire. Vous ne m'avez pas dit ce que vous valiez physiquement, mais même quand on n'est pas jolie à faire tourner la tête de tous les hommes, il y a toujours moyen de suppléer à ses lacunes physiques par le bon goût et l'élégance de sa mise, par l'amabilité, le charme, son art de causeuse, etc. Quand vous serez devenue un peu plus sûre de vous et de vos possibilités de plaire, vous aurez un grand pas d'accompli vers la maîtrise de cette timidité qui vous a si mal servie dans le passé. Il s'agira ensuite de faire des connaissances, de vous créer des relations, puis de choisir avec discernement parmi les unes et les autres. Et même si après avoir pris toutes ces mesures, il vous arrive de "demeurer à l'ancre" comme on dit, ce ne doit pas vous être une raison de persister dans vos sentiments de révolte intérieure ou d'aigreur envers la vie. Le célibat n'a rien d'une disgrâce, et je connais une foule de femmes mal mariées qui donneraient cher pour revenir à ce précieux état civil.

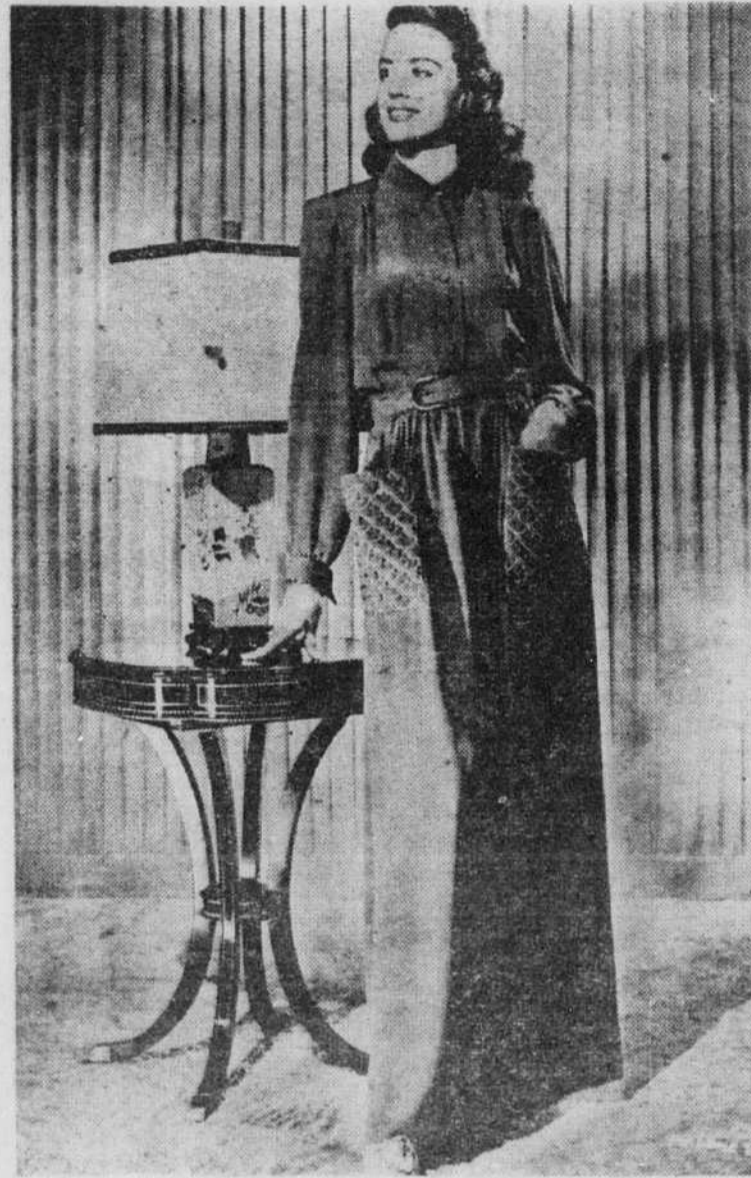
Quoi qu'il en soit, je vous répète que si vous ne devez pas financièrement améliorer votre gagne-pain en quittant une profession qui vous est devenue familière et que vous devez aimer puisqu'elle vous fournit l'opportunité de meubler le cœur et l'esprit de jeunes êtres qui s'ouvrent à la vie, la prudence vous impose de ne pas risquer l'insécurité matérielle qui vous menacerait sans doute dans une forme de travail pour lequel vous n'avez aucune espèce d'expérience. Vous connaissez le vieux dicton: "Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras". Il est toujours sage de ne jamais l'oublier, quels que soient les gestes que l'on pose.

Pascale FRANCE

**PRESENTEMENT SEUL DANS LA VIE.** — Je ne crois pas que vous seriez sage de vouloir engager l'avenir avec cette ancienne amie qui, pendant que vous peinez pour aider les vôtres et vous ramasser ensuite un petit capital, s'est permis des légèretés et des fredaines avec des garçons de rien. Il y a, il me semble, trop de jeunes filles vertueuses qui ne demanderaient pas mieux que de vous faire une excellente épouse pour que vous accordiez vos préférences à une belle dont vous savez que la vertu ne vaut plus cher.

**ABONNÉE DE VOTRE COURRIER.** — Les hommes comme celui que vous décrivez dans votre lettre ne sont pas rares et avec vous je plains ces épouses qui sont obligées, lorsqu'elles sortent en compagnie de leur mari, de subir les flirts qu'il ébauche avec les autres femmes. La conduite de ces maris ne laisse pas d'être ridicule pour celui qui se la permet et humiliante pour celles qui ont à s'y résigner, mais il s'agit là aussi d'une lacune que ni vous ni moi ne pouvons corriger puisque c'est depuis toujours qu'il existe des maris infidèles et gâtés.

**Quand on reste chez soi**



Le summum de l'élégance et du confort réside dans ce ravissant déshabillé de grosse soie marron clair dont les poches larges et combien pratiques sont faites de "coquilles" de même tissu, séparées par un fin cordon jaune. La gracieuse jeune fille l'endosse les soirs où elle préfère le calme serein de sa chambre au brio d'une réunion mondaine.

D.—Quand donc, nous, les jeunes filles, pouvons-nous avouer à un garçon que nous l'aimons réellement? Si nous avons le malheur de le leur dire ou encore de le leur faire voir, la majorité s'en font accroire, et si nous feignons d'être indifférentes à leur égard, nous les perdons. J'attends votre opinion.—DIX-NEUF PRINTEMPS

R.—C'est généralement l'intuition qui suggère aux jeunes filles le moment opportun à saisir pour la déclaration de leurs sentiments, et en principe, il est toujours plus habile de retarder ces déclarations que de les précipiter. D'ailleurs, lorsqu'une jeune fille a pris le temps d'observer son soupire, de soupeser ses qualités et ses défauts pour ensuite l'estimer digne de son amour, il y a lieu pour elle de prouver à ce soupire qu'il ne lui est pas indifférent, surtout si ce dernier, de son côté, lui donne des raisons de croire à un sentiment sincère, profond et partagé.

SUZETTE. — Il faut cesser de vous décourager parce que vous êtes petite puisqu'elles ne sont pas rares les femmes qui, sans être plus grandes que vous, plaisent, charment et sont heureuses. Il faut aussi vous appliquer à mâter au plus tôt ce complexe d'infériorité qui vous enlève vos ressources quand vous êtes en groupe et vous empêche d'être intéressante comme vous pourriez l'être. Dites-vous surtout qu'il y a toujours moyen par son intelligence et son charme de remédier à ses lacunes physiques et qu'il ne sert pas à grand-chose d'être élégante et svelte parfois, si l'on est dépourvue d'intelligence, de jugement ou de bonté.

D.—J'ai 21 ans et je trouve curieux que tant de jeunes filles de mon âge soient si pressées de vouloir se marier. Je gagne ma vie comme sténographe, j'aime mon travail et je ne demande pas trop à la vie. Je voudrais que vous disiez aux jeunes filles sans prétendant qu'elles ne sont pas les seules dans ce cas et qu'ici, par exemple, dans mon patelin de 10.000 âmes, les garçons instruits et distingués se font plutôt rares. Pourtant je ne m'ennuie jamais car avec un beau livre, des disques, une ballade en bicyclette, une sortie de temps à autre, on ne peut se défendre d'apprécier et d'aimer la vie. N'ayant pas eu jusqu'ici de prétendant, je n'ai jamais eu l'ombre d'une peine d'amour et je ne m'en suis que mieux portée.—NOIRAUDE

R.—J'ai dû résumer votre intelligente missive, mais ce que j'en ai laissé prouvera quand même à certaines de mes lectrices comment la vie la plus paisible et la plus solitaire peut prendre une allure riante quand on sait aller vers elle avec un cœur léger et un sourire confiant. Puisse votre saine philosophie être salutaire aux centaines de vos contemporaines qui ont envie parfois de se suicider parce qu'elles n'ont pas encore, à dix-neuf ou vingt ans, déniché le Don Juan de leurs rêves.

PAUL L. — C'est sans doute parce que vous ne soignez pas suffisamment votre orthographe et votre écriture que les lettres que vous risquez à des correspondantes inconnues demeurent sans réponse, car vous devez bien vous dire que si ces jeunes filles-là sont débordées de lettres, elles accorderont leur préférence aux plus intéressantes.

D.—Ne pensez-vous pas que le jeune homme ou la jeune fille qui aime sincèrement doit faire son possible pour ne pas exciter la jalousie de l'autre? Moi, je suis jaloux et si vous saviez comme ça fait mal des fois, j'essaye de me raisonner mais c'est plus fort que ma volonté. Je fréquente une jeune fille depuis deux ans, j'aime ses qualités et ses défauts, sauf celui d'être coquette avec les hommes. Dites-moi si l'on peut aimer et ne pas être jaloux? Et la jalousie se guérit-elle?

2.—Existe-t-il à Québec une bibliothèque où l'on peut lire sur place et emporter un ou deux livres chez soi?—J'AIME ET JE SOUFFRE

R.—On est accoutumé de dire que la jalousie est presque toujours liée à l'amour, mais il y a jalousie et jalousie, et entre celle qui n'intervient que comme condiment à l'amour et celle qui a tôt fait, par son caractère chronique, de rendre insupportable l'existence de celui ou celle qui se doit de la subir, il y a une marge. Dans votre cas, il se peut que votre sentiment ombrageux soit tout à fait légitime, mais il me paraît bien qu'avec le type de femme auquel vous avez affaire, ce sentiment ne fera que s'intensifier et atteindre un degré insupportable pour vous et votre compagne. Si donc cette dernière ne vous aime pas suffisamment pour trouver dans l'exclusivité de votre tendresse un aliment à sa coquetterie instinctive, la sagesse, à mon avis, serait pour vous de rompre avec elle et de chercher un cœur plus fidèle et plus compréhensif surtout.

2.—A Québec, la Bibliothèque de l'Institut Canadien, rue St-Stanislas, accorde à ses abonnés les privilèges dont vous parlez.

D.—Avons-nous raison de blâmer notre sœur de vouloir épouser un garçon de 40 ans, ivrogne, têtue, égoïste et qui ne gagne que \$20. par semaine environ. Notre sœur est habituée à retirer un salaire régulier et ne se doute pas de la vie qui l'attend après de ce sans cœur. C'est en vain que nous lui représentons l'avenir qui l'attend. Elle ne veut pas entendre raison. Votre opinion, s'il vous plaît chère Pascale?—ROBY

R.—Point n'est besoin d'être riche d'expérience pour imaginer l'avenir de misères et de désillusions qui attend votre cadette au lendemain du coup de tête qu'elle est sur le point de commettre. Mais si vos conseils et vos raisonnements ne peuvent venir à bout de son aveuglement et de son emballlement, laissez-la à son erreur et elle ira grossir le nombre des malheureuses de son espèce qui se lancent dans le mariage comme dans un piège à rats. Que voulez-vous, ce n'est pas d'aujourd'hui que la logique et l'amour-passion ne vont pas ensemble et c'est tant pis pour celles qui restent sourdes aux S.O.S. que leur lancent les gens avertis.

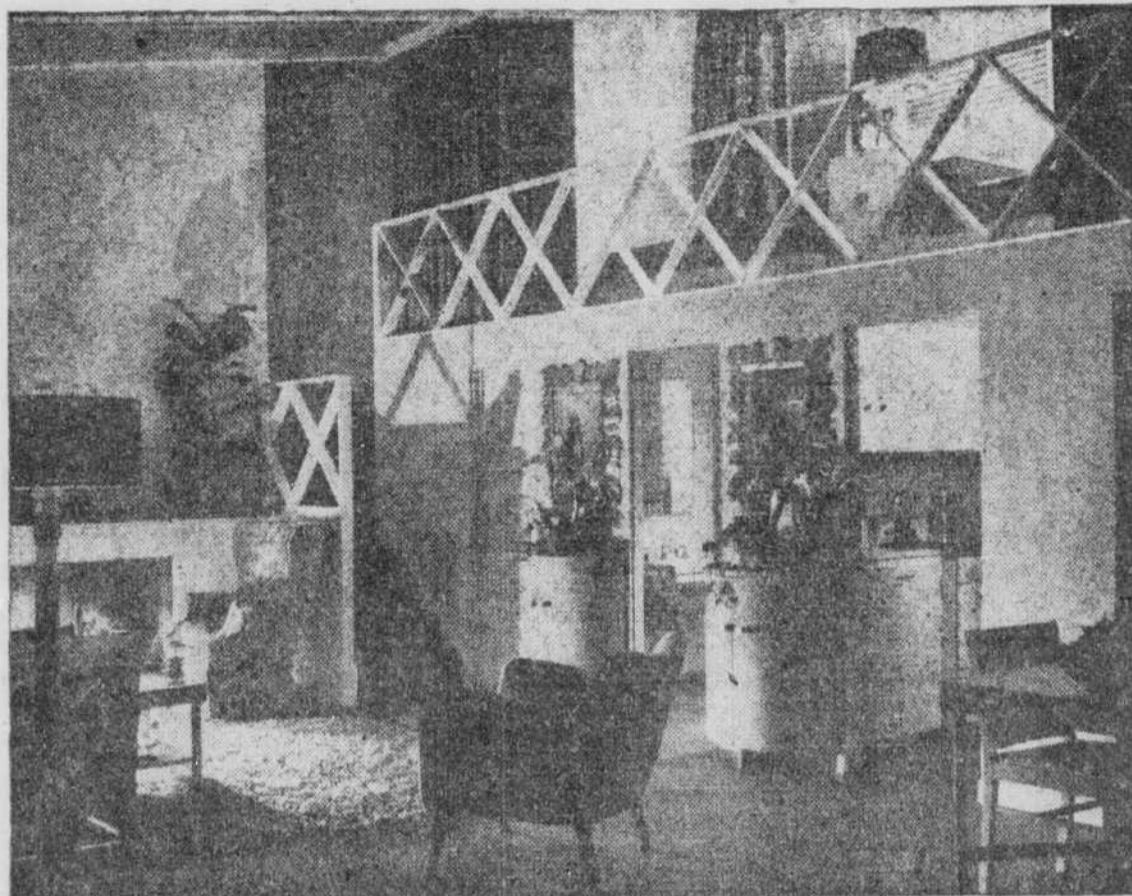
D.—Voulez-vous publier un samedi de préférence, le caractère des personnes nées au début de février?—MAURICE

R.—Du 20 janvier au 21 février. —Influence d'Uranus et de Saturne. Volonté. Intelligence. Sincérité. Liberté. Progrès. Fraternité. Inclination aux choses opposées et contradictoires par goût du paradoxe. Nature complexe, guidée uniquement par le sentiment. Dédain des conventions, excentricité, rébellion, façon brusque, inopinée d'agir. Discrétion. Aptitudes aux sciences. Côté intellectuel raffiné. Dispositions artistiques. Habileté à profiter des relations. Tendances sociales. Réussite politique ou artistique avec alternatives de hauts et bas. Hostilités jusque dans la trentaine. Mariage avec personne artiste. Ennuis dans la situation par la famille ou perte prématurée des parents.

# PASCALLE FRANCE



## Qu'importe la pluie... dehors



Lorsque les murs de votre extérieur parlent de lumière, lorsque les rayons des lampes imitent le soleil et lorsque l'atmosphère de votre pièce est joliment encadrée de bon goût et même d'un peu de luxe, le ciel peut être sombre et la pluie tomber avec un petit bruit monotone sur le toit, un jour de temps à autre, tout cela vous fera apprécier davantage que votre "home" a du bon.

### La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

**UN PEU D'ESPOIR.** — Je suis toujours étonnée quand des jeunes gens dans la vingtaine, sérieux et honnêtes m'écrivent pour me dire qu'ils ne parviennent pas à dénicher la jeune fille de leurs rêves, alors que des centaines de lectrices me confient à la semaine longue leur mélancolie ou leur... désespoir d'avoir à avancer seules dans la vie. Dans votre cas, il me paraît bien que lorsqu'une jeune fille vous plaît, vous devriez pouvoir manoeuvrer pour vous la faire présenter sans avoir à provoquer les rires moqueurs de vos compagnons. Quoi qu'il en soit, même si mon courrier n'a rien d'une agence matrimoniale ou sentimentale, j'essaierai un de ces jours de vous rendre le service demandé.

2. — Le 5 novembre 1926 était un vendredi.

**D. — Pouvez-vous me dire de quoi cela dépend quand les poules se mangent les plumes les unes et les autres? UNE QUI AIME A SAVOIR.**

**R.** — Je l'ignore n'ayant pas fait d'études spéciales sur les moeurs des oiseaux de basse-cour, mais il y a lieu d'imaginer que c'est leur instinct belliqueux ou leurs appétits de chicaneries qui les poussent à agir ainsi.

**D. — J'ai dix-sept ans et je ne mesure que cinq pieds. Que me conseillez-vous pour grandir? — SUZANNE**

**R.** — Étirez-vous aussi souvent que vous le pouvez, en imitant les mouvements du chat; balancez-vous en vous suspendant par les bras à une barre fixe; couchée à plat ventre, essayez d'atteindre avec vos doigts un objet placé à quelques pouces plus loin; faites la même chose avec lesorteils; debout, sans plier les genoux, les bras levés au ciel, abaissez-les pour qu'ils touchent auxorteils; debout, penchez-vous par en arrière aussi loin que vous pouvez, puis du côté gauche, puis du côté droit à genoux, faites les mêmes mouvements; couchée, levez les jambes et faites-les toucher à la tête. Il y a une foule d'autres mouvements qui aident à grandir, par exemple, près d'un mur, levez la jambe aussi haut que vous pouvez, pour atteindre une ligne fixée d'avance.

**D. — Les boules à mites sont-elles dommageables pour le cuir?**

2. — J'ai déjà entendu dire qu'il n'était pas convenable pour un homme de demander à une femme "Comment ça va" Que doit-il dire alors? Et lorsqu'on rend visite à un malade, que doit-on dire en arrivant et en partant? **CLARK GABLE.**

**R.** — Non, et vous pouvez sans scrupule en loger dans vos mitaines de cuir doublées de laine.

2. — Ce n'est pas un crime de dire "Comment ça va" mais il est de meilleur goût de demander: "Comment allez-vous, madame"? La visite à un malade n'a rien de compliqué: on s'informe de sa santé à l'arrivée; on lui fait des vœux d'heureuse convalescence et de prompt rétablissement au départ.

**D. — Est-ce qu'une personne bien éduquée peut se permettre de mâcher de la gomme dans les places publiques telles que théâtres, restaurant, église et sur la rue? FAIRE DES HEUREUX.**

**R.** — On ne doit mâcher de la gomme que le plus discrètement possible: jamais à l'église, il va de soi, où le geste ne laisserait pas d'être irrespectueux, jamais non plus en groupe et moins d'en avoir auparavant demandé la permission, sur la rue, ce n'est guère plus admis; au théâtre, on ne devrait pas y faire d'objection.

2. — Et sincère merci pour le renseignement fourni au sujet des couvertures. Dommage cependant que les règlements du courrier m'empêchent de transmettre ce renseignement et cette adresse aux lectrices qui ne les ont déjà demandées.

**YVONNE.** — Cet engourdissement dont vous souffrez est sûrement dû, soit à de la haute pression, soit à une mauvaise circulation du sang, et vous seriez sage pour en avoir le coeur net, de consulter un médecin. Quelquefois, ces engourdissements se produisent lorsqu'on se couche trop longtemps du même côté, mais quand ils se répètent, il vaut mieux demander l'avis d'un médecin. Quant aux verres dont vous êtes abimée, elles sont sans doute dues à la pauvreté du sang et le seul procédé externe que je connaisse pour en venir à bout, est de les cautériser avec du nitrate d'argent.

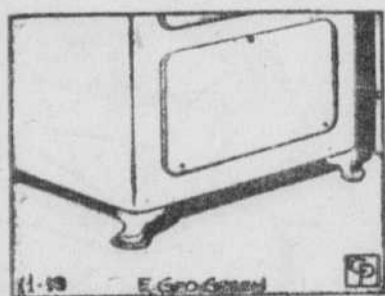
**MATER DOLOROSA.** — Je vous plains de tout mon coeur de poursuivre depuis toujours une route bordée de ronces et d'épines qui ne font que vous meurtrir. Et je vous comprends de vous trouver aujourd'hui à bout de forces en face de cette nouvelle épreuve qui vous vient de votre fille. Après votre enfance tragique et malheureuse aux côtés de votre père indigne de ce nom, après votre mariage avec un homme sans coeur, ivrogne et joueur, voilà maintenant que votre tendresse maternelle est blessée et avec raison, de cette aventure que poursuit votre fille de dix-huit ans avec un homme marié. Et de vous heurter à l'ingratitude de cette enfant que vous avez élevée au prix de votre travail et de vos sueurs pour remédier à l'incurie et aux vices de son père, ne laissez pas d'être pour vous encore plus cruel que tout le reste. J'ai bien l'impression cependant que tant que la passion aveuglera votre fille, vos supplications demeureront vaines et qu'elle ne sortira de cette ornière que lorsqu'elle aura commencé à verser des larmes de sang. Cessez toutefois de vous torturer à son sujet puisqu'ayant fait jusqu'ici tout ce qu'il était humainement possible de faire pour les vôtres, vous mériteriez largement un peu de répit et de paix. Puissiez-vous la connaître enfin, cette paix, et oublier un peu le calvaire que vous gravissez depuis plus de trente-cinq ans.

**D. — Je reçois un jeune homme depuis quelque temps. Les premières semaines, ça allait bien et nous nous sommes engagés l'un et l'autre, mais depuis quelque temps, il fait toujours le contraire de ce qui ne plaît, me boude, se querelle avec mes parents pour des insignifiances, et malgré cela, il dit qu'il m'aime beaucoup. Pensez-vous que je puis me fier à ce jeune homme ou ferais-je mieux de le laisser? — MONIQUE**

**R.** — Quand on est assez lucide, lorsqu'on est qu'en amour, pour déceler le mauvais caractère de son prétendant, c'est la preuve incontestable que la passion ne nous aveugle pas et c'est tant mieux, puisque cela permet d'évaluer avec assez de justesse ses chances futures de bonheur comme ses possibilités de déception. Dans votre cas, j'ai bien l'impression que vous n'êtes pas emballée plus qu'il le faut, et puisque vous me demandez mon avis, voyez et recevez d'autres jeunes gens avant de vous lier pour la vie avec votre candidat actuel.

**MAMAN HEUREUSE.** Le produit à base d'huile dont vous parlez tonifie et fortifie les cheveux mais ne les fait pas friser, et dans votre cas, puisque la permanente vous est interdite, vous n'avez pas beaucoup d'autres ressources pour faire onduler vos cheveux que de recourir chaque jour ou chaque soir aux bigoudis.

### Les idées pratiques



Que votre réfrigérateur soit bien placé sur un même plan horizontal, vous obtiendrez ainsi un meilleur rendement.



Quand vous faites frire de la viande dans une poêle, graissez celle-ci légèrement en ayant soin de toujours enlever le surplus de gras.



L'accumulation de miettes dans votre grille-pain peut causer un court-circuit. A l'aide d'une petite brosse, elles s'enlèveront facilement.

**D. — Je fréquentais une jeune fille depuis un an et nous en étions à parler du mariage, mais voilà que ses parents pour la détourner de moi se sont mis à me décrier et m'empêchent maintenant d'aller la voir chez elle. Croyez-vous que cela finira par s'arranger. Elle a bien de la peine et moi aussi. COEUR OPPRESSE**

**R.** — Rien n'est plus difficile pour un jeune homme que de vaincre les préjugés et l'antipathie que nourrissent parfois à son égard ses possibles beaux-parents. Lorsque ceux-ci ont décidé de prendre en aversion le prétendant dont la jeune fille s'est éprise, même s'ils n'ont la plupart du temps aucune raison d'avoir cette attitude, il est bien rare que l'entente finisse par se réaligner entre les uns et les autres et neuf fois sur dix, le mariage s'il a lieu quand même, se réalise en dehors de leur volonté. C'est bien dommage, et dans votre cas, si vraiment vous n'avez rien à vous reprocher et si vous aimez suffisamment votre amie pour passer outre l'hostilité des siens, il ne vous reste qu'à attendre patiemment sa majorité, à condition évidemment qu'elle soit prête à faire preuve de la même patience et de la même constance que vous.

**D. — J'ai un petit garçon de deux ans que j'ai beaucoup de misère à habituer à se servir de la main droite. Mon mari me dit qu'il ne sert à rien de vouloir corriger un enfant gaucher, moi, je soutiens qu'à force de l'habituer à changer de main, il redeviendra normal. Quel a raison? — MICHELLE**

**R.** — C'est vous, car il est prouvé que lorsque ces mauvaises habitudes sont corrigées dès le bas âge, neuf fois sur dix, elles disparaissent totalement.

2. — La personne dont vous parlez n'est pas morte mais simplement malade.

**DESABUSEE DE LA TUQUE.** — Le jeune homme dont vous parlez vous aime sans doute mais son sentiment se nuance de scepticisme et c'est normal, puisqu'il a affaire à une jeune fille de seize ans qui a devant elle bien du temps, et sans doute aussi bien des occasions pour changer d'idée. Ne soyez donc pas trop impatiente et attendez que votre candidat se dégage et se découvre le courage de vous déclarer ses sentiments.

2. — Roger signifie tireur, Paul, de petite taille, Alphonse, homme de bonne volonte, André, viril, Marie, étoile de la mer, Ange, ange, Aurore, lever du jour, Françoise, libre, Caroline, chant.

Charles E. Cossette, Sanatorium Cooke, Trois-Rivières, hospitalisé depuis plusieurs mois serait reconnaissant si quelques collectionneurs de timbres pouvaient lui en envoyer pour se distraire.

PASCALLE FRANCE

### A VOTRE SERVICE, MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- ANTIQUES  
Les Enchères Murceau, Inc.  
12 rue Saint-Joseph, 164: 2-1274
- FOURRURES DE QUALITE  
J.-O. Nadeau  
190 Côte d'Abraham, 164: 2-5429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES  
rouleaux de pianos automatiques  
St-Cyr & Frère  
79 rue Saint-Joseph, 164: 4-3015
- PATRONS  
Le Soleil et  
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE  
POILS SUPERFLUS  
Mme Joanne Savard  
272 rue Du Lou, 164: 4-4444

Registered U. S. Patent Office.

# KING

de la  
Gendarmerie  
Royale

par  
**ZANE  
GREY**

Vamrien! Vous n'êtes pas content d'avoir dévalisé le train... vous voulez tuer tout le monde à bord!

Oooo!

Pendant que King et Fusée se livrent bataille, le rapide, sans conducteur, rugit vers le canyon proche, voué à une destruction certaine!

J - j'abandonne la partie... arrêtez ce train! J - Je ne veux pas mourir. Il se dirige vers un rail ouvert que nous avons enlevé dans le canyon!

Le canyon! C'est justement dans la courbe!

Il n'y a pas de temps à perdre avec lui!

Freins à air, fonctionnez!

Ouf! Seulement à quelques pouces!

Qu'il me suive! Je vais conduire King directement dans un bon piège!

Vous nous avez sauvé la vie, policiers...

Faites rebrousser chemin à votre train, et allez chercher votre équipe d'ouvriers! Je cours à la poursuite de cet homme... La route ne sera pas sûre tant que sa bande ne sera pas derrière les barreaux!

Produced by Stephen Stringer, Inc.  
Copyright 1948 by King Features Syndicate, Inc.  
World rights reserved.

**CONTINUE**

# Un coin historique du vieux Québec

Ce qui se passa au temps jadis, dans et autour du "Rond-de-Chânes" ou — "Place d'Armes" — Comment on s'amusait autrefois.

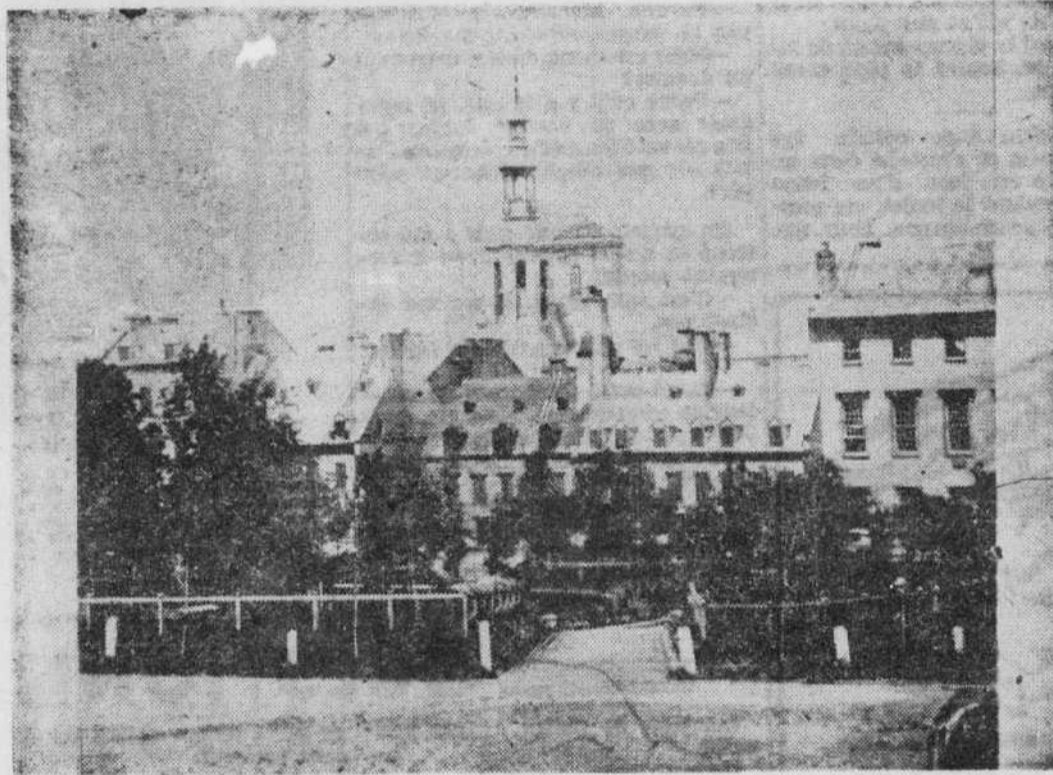
Par Damase Potvin

Aucun coin de Québec n'a plus changé de physionomie, durant le dernier siècle, que ce que nous appelons aujourd'hui la "Place d'Armes" et qu'on connaissait, au siècle dernier sous l'appellation de "Rond-de-Chânes".

C'est assurément l'un des coins les plus historiques de Québec. En 1656 étaient tentés en cet endroit les malheureux Hurons qui, fuyant leurs ennemis les Iroquois étaient venus se mettre sous la protection des canons du Fort Saint-Louis. Plus tard, la Place d'Armes — de là son nom — devint l'endroit de parade des troupes françaises et aussi des troupes anglaises après la session. Ce fut aussi vers 1830 le lieu de rendez-vous des membres du "TANDEM CLUB" qui était surtout composé des officiers de la Garnison et qui partaient de là pour leurs joyeuses randonnées aux Chutes Montmorency.

Pendant les troubles de 1837-38, maintes assemblées politiques furent tenues là, entre autres par Louis-Joseph Papineau en faveur de l'établissement d'un gouvernement responsable. Alors la Place était entourée d'une ceinture de chaînes — de là son autre nom de Rond-de-Chânes. On y avait planté de beaux arbres qui ont été détruits depuis. On y voit aujourd'hui le Monument de la Foi qui a remplacé, en 1915, le "petit Bonhomme", comme on appelait dans le temps une statuette de bronze représentant un jeune garçon qui tenait, au milieu d'un bassin, un poisson de la gueule duquel dégoûlait un jet d'eau.

Mais ce sont surtout les alentours du "Rond-de-Chânes" ou "Place d'Armes" qui ont changé. D'un côté, on voyait autrefois le Château Saint-Louis et le "Vieux Château" ou "Château Haldimand" qu'a remplacé le somp-



Le Rond-de-Chânes tel qu'il apparaissait au siècle dernier. A l'arrière-plan, on voit la partie supérieure de l'ancien et fameux Hôtel Union dont il est question dans le présent article.

tueux Château Frontenac. A l'ouest, on voyait autrefois l'église des Récollets à la place de la cathédrale anglicane d'aujourd'hui. Au nord, on voyait surtout autrefois le fameux Hôtel Union qu'a remplacé tour à tour, d'abord un immeuble qui servait, en 1812, de bureau au Conseil Exécutif, ceux des Terres de la Couronne, de l'arpenteur général, de l'inspecteur des Comptes publics, puis l'Hôtel Saint-Georges, ensuite le Magasin Morgan et, enfin l'Office Provincial du Tourisme. Cet immeuble du coin des rues Sainte-Anne et du Fort a une histoire de cent cinquante ans. Plus exactement, il fut construit en 1805 pour la Compagnie de l'Hôtel Union qui reçut son existence légale par le statut Georges III, ch. 26, sanctionné le 25 mars 1805. La construction de l'édifice fut confiée à Edward Cannon, architecte et constructeur, ancêtre de la famille Cannon de Québec. L'Hôtel fut ouvert le 1er novembre 1805. Il avait été inauguré le 14 août de cette année-là, par l'hon. Thomas Dunn, conseiller exécutif et administrateur du Bas Canada, en présence d'un groupe distingué de Canadiens, français et anglais. En 1812, l'immeuble auquel on ajouta un étage fut loué par le gouvernement qui y installa les bureaux du Conseil Exécutif, ceux des Terres de la Couronne, de l'inspecteur des comptes publics; plus tard encore, l'édifice servait de salle dramatique, d'imprimerie et d'école. Le gouvernement l'occupa pen-

dant l'invasion américaine de 1812 et c'est là que furent édictées les premières législations du pays. En 1808, l'édifice servait de rendez-vous aux plus hautes personnalités de la ville qui faisaient partie du Club des Barons. Il y eut là les plus grands banquets dont font mention les annales sociales de Québec. Le 15 janvier 1849, l'Union Philharmonique de Québec donnait là un grand concert sous la direction de C. Sauvageau. On y exhiba, une année, le fameux nain le général Tom Thumb, et c'est là que chanta, une autre année, le "rossignol suédois", Jenny Lind. Alors depuis 1816, l'immeuble était redevenu hôtel sous le nom de Saint-Georges. C'est dans la dernière moitié du siècle dernier que l'édifice fut acheté par D. Morgan, qui en a fait pendant trois quarts de siècle, l'un des plus prospères établissements de commerce. Et voilà qu'après un peu plus d'un siècle et demi, cet immeuble retourne au gouvernement de la province.

Cet "Hôtel Union" était, au début du siècle dernier, le meilleur hôtel de Québec; le seul qui put rivaliser avec lui était l'"Hôtel Steerch", rue Saint-Jean. L'"Hôtel Union" était bien tenu et contenait une grande salle de bal et de concerts. La vieille Société Littéraire et Historique de Québec eut sa bibliothèque et ses bureaux dans cet immeuble si l'on en croit sir Thomas Chapais. Le "Journal de Québec" y séjourna durant plusieurs années.

avons-nous déjà mentionné, le lieu de rendez-vous du fameux Club des Barons. Ce club — le seul qu'il y eut alors à Québec — était composé de vingt et un membres recrutés surtout parmi les premiers marchands et les "barons" de la finance. Ce club avait d'abord porté le nom de "Beef-Steak". A mesure qu'un membre disparaissait, il était remplacé par un autre qui n'était cependant intronisé comme "baron" que lorsqu'il y avait un nombre suffisant de "barons élus" pour payer les frais de la fête donnée à cette occasion.

Dans l'hiver de 1807, il y eut une intronisation de sept nouveaux barons. Ce fut, paraît-il, grandiose. Il y avait vingt ans qu'une réception de cette nature n'avait pas eu lieu au Club. L'Hôtel Union fut le théâtre de cette fête à laquelle assistaient plus de 200 personnes appartenant à la meilleure société. L'hon. M. Dunn, président de la province, qui administrait le gouvernement en l'absence de Sir Robert Shore Milnes, présidait en sa qualité de plus ancien baron. Cette fête coûta 250 guinées, soit \$1,250.

Les réceptions et soirées au Château Saint-Louis furent fréquentes et fameuses. Les bals chez les particuliers à cette époque étaient devenus rares. On les organisait à l'Hôtel Union ou au Château Saint-Louis. C'est à cette époque que commencèrent ce que l'on a appelé les "Quebec Assemblies" qui ont persisté jusqu'à la fin du siècle. Voici en quoi consistaient ces manifesta-

tions chorégraphiques. Un certain nombre de citoyens ouvraient une souscription pour donner durant l'hiver plusieurs soirées dansantes. Un voyageur anglais, de passage à Québec, en 1808, donne à ce sujet les quelques détails piquants suivants :

"L'Assemblée de Québec" est tenue à l'Hôtel Union, sur la Parade, — un autre nom que l'on donnait à la "Place d'Armes". Il y a environ six soirées dansantes dans le cours de la saison et la souscription est de huit piastres... Quelques marchands et boutiquiers de classe inférieure sont admis à cette assemblée comme une grande faveur; mais les "fashionables" ne font attention à aucun d'eux et même quelques-uns refusent de souscrire parce que l'assemblée n'est pas "select". Les hostilités sont devenues si aiguës à un moment entre les "grands petits" et les "petits grands" que les deux groupes se séparèrent et formèrent chacun une assemblée. On s'aperçut bientôt cependant que le bal des sociétés des classes moyennes était plus agréable que la grande assemblée des "fashionables", et que même plusieurs de ceux-ci avaient souscrit à l'assemblée rivale, et allaient danser avec les jolies bourgeoises. Là-dessus, des négociations furent ouvertes, et lorsque la nouvelle salle de bal fut terminée, le traité définitif fut ratifié par la réunion des deux parties. Depuis lors, cette réunion s'est appelée l'"Assemblée de Québec".

Comme on le voit, les rivalités sociales et les petites jalousies sont de tous les temps et de tous les endroits.

C'est ainsi qu'on s'amusait à Québec au commencement du siècle dernier. Mais il y avait aussi les promenades en voiture, les courses de chevaux, les excursions à la campagne, les soirées de cartes, un peu de musique; mais de musique vocale seulement, quelquefois avec accompagnement de quelques instruments à cordes. Alors, on ne comptait que trois pianos dans toute la ville: un chez l'évêque anglican, un autre chez M. de Lanaudière et le troisième chez M. Baby. M. Chapais, dans un article publié dans la "KERMESSE", petite revue spéciale publiée en 1892 à l'occasion d'une grande kermesse de charité, nous donne un compte rendu assez amusant, si l'on peut dire à cause de son caractère funèbre, d'une soirée chez l'évêque anglican, le docteur Mountain, le soir des Rois.

Damase Potvin

# Page des Jeunes

## MOTS POUR RIRE

Réflexion d'une visiteuse au Salon:

—Décidément, il y a plus de mètres de toile que de toiles de maîtres.

—Un thermomètre, s'il vous plaît.

—Votre maman vous a-t-elle dit quelle grandeur?

—Oh! le plus grand possible, c'est pour chauffer ma chambre.

Le professeur distrahit rentre et dit à sa femme:

—Tiens, cette fois, tu ne me reprocheras pas d'avoir laissé mon pa-

raprié au café. Tu vois bien que je l'ai.

—Mais, s'écrie Madame, tu n'en avais pas en sortant de la maison.

—Quelle différence y a-t-il entre un champ de blé et une pipe?

—On fume le champ avant de labourer, et on bourre la pipe avant de la fumer.

Un monsieur d'un certain âge prend le train et s'installe dans un wagon juste en face d'un jeune homme. Pendant le trajet, ces messieurs font connaissance. Pour que

la conversation ne soit pas monotone, le jeune homme se met à raconter des histoires amusantes.

Tout à coup, ce dernier coupe la parole à son interlocuteur:

—Pardieu, Monsieur, vous n'êtes pas M. Meyer, de Saint-Denis?

—Mais comment, diable, avez-vous pu deviner?

—Parce qu'il y a 30 ans, je voyageais avec un nommé Meyer qui m'a raconté les mêmes histoires. J'étais sûr que c'était Monsieur votre père.

Un cycliste raconte qu'il a été attrapé au mollet par un chien et fortement mordu.

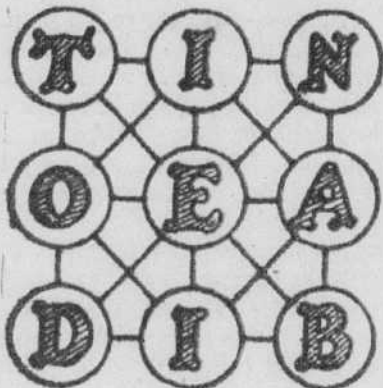
—C'est que, dit-il, je ne me lâchais pas.

—Oh! les chiens sont très fidèles!

—Savez-vous, demandait un amateur de calembours à ses amis, quels sont les rats les plus riches?

Et comme personne ne répondait, il reprit:

—Je vais vous l'apprendre: ce sont les rats de la Bibliothèque nationale, parce qu'ils ont plus de cent mille livres à manger par an.



Avec les lettres ci-dessus, formez des mots, sans toutefois sauter par-dessus une lettre. Vous pouvez procéder de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite, de droite à gauche, ainsi que diagonalement.

(Réponse dans cette page)

## Choses étranges

par

R.-J. Scott



Dans les îles Galapagos, cette boîte à lettres a été installée il y a 100 ans par les pêcheurs de baleine. Elle est située sur l'île Santa Maria et on appelle cet endroit: Baie du Bureau de poste.



L'alcool rend le sang acide et non alcalin.



On élève actuellement des rats pour les manger, dans les montagnes du Népal, au nord de l'Inde.

## QUESTIONNAIRE

Combien de pattes a une araignée?

Huit pattes.

Des soldats en marche peuvent-ils faire écrouler un pont par le martelage régulier des pas?

En 1850, à Angers, en France, un pont suspendu s'écroula au passa-

ge de la troupe et 226 sur 487 soldats périrent.

A quel étage d'un gratte-ciel n'entend-on plus le bruit de la rue?

A partir du dixième étage.

Combien y a-t-il de pièces dans le palais de Versailles?

Entre 1,800 et 2,000.

Quel incendie de théâtre a causé le plus de pertes de vie?

A Canton, en Chine, en 1845. un incendie de théâtre a coûté 1,870 vies.

Nommez, par ordre de naissance, Platon, Socrate et Aristote.

Socrate, né en 469; Platon, en 429; Aristote, en 384 avant Jésus-Christ.

Quel stimulant y a-t-il dans le café?

La caféine. Le café San-Ka n'en contient pas, parce qu'on l'a enlevée.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

## FAITES CE JEU

L'un des deux joueurs annonce, pour commencer, un nombre de son choix entre un et dix (cinq par exemple). L'autre joueur choisit à son tour un nombre entre un et dix (six par exemple) et l'ajoute au premier (soit 5+6=11). Ensuite, l'un après l'autre, chaque joueur dit un nombre qui ne peut dépasser dix et qui est additionné à la somme des autres nombres.

A gagné le joueur qui le premier arrive à prononcer un nombre qui, ajouté à la somme des autres fasse 100. Maintenant, voici la malice, et quand on la connaît on gagne à tous les coups. Il s'agit de s'assurer au cours de la partie les nombres: 1, 12, 23, 34, 45, 56, 67, 78, 89. Une fois arrivé à 89 quel que soit le nombre que choisit votre adversaire, vous avez gagné. Annoncez-t-il le minimum soit 1, 89 et 1 font 90, vous annoncez 10 et vous avez gagné. Votre adversaire annonce-t-il le maximum, soit 10, 89 et 10 font 99, vous annoncez 1 et vous avez gagné.

## SOLUTIONS

Les animaux: L'ours du haut descendra en ligne droite suivant la bordure et se rendra à son terrier; l'ours du centre n'aura que quelques pas à faire pour être rendu. Le lapin du haut se dirigera vers la gauche en passant derrière le chat sauvage et arrivera à son terrier; celui du bas passera sous le terrier de l'ours et montera vers le sien. Le chat sauvage du bas se dirigera vers la droite et montera en ligne droite vers son terrier, en passant entre le terrier de l'ours et la bordure; celui du haut n'aura que quelques pas à faire pour atteindre son gîte.

Le breuvage: Fière (BIERE)

Les jeux: tennis — polo — boxe — lutte — dominos — croquet — échecs — bridge — curling — hockey.

Les mots: toi — ban — ni — oie — ode — iode — te — ne — de — de — nit — ôte — nie — bénit — doit — aide — dot — etc...



En changeant la première lettre de l'adjectif qui signifie: orgueilleuse, vous obtiendrez le nom de ce breuvage. Quel est-il? (Rép. dans cette page)



Remplacez les tirets par les consonnes nécessaires pour former

le nom de 10 jeux bien connus. (Rép. dans cette page).

-E--IS                   -O-O  
-O-E                     -U--E  
-O-I-OE                --O--E-  
E--E--                 --I--E  
-U--I--                -O--EY

# Page des Jeunes

Chers neveux et nièces,

Lorsque le front de votre mère s'assombrit de sueur quand elle se penche vers le four où s'élabore un repas succulent, lorsqu'elle peine sur la "laveuse" ou la planche à repasser, lorsqu'elle est courbée sur un carreau de légumes étouffé par les mauvaises herbes, y a-t-il une grande fillette qui peut, si elle a le cœur à la bonne place, se prélasser pendant ce temps dans une chaise longue et lire un roman, ou partir d'un pied léger pour la plage ou la randonnée en bicyclette sans avoir au moins offert spontanément et généreusement ses services? L'espère que la réponse est partout négative. Et même si votre maman, dans l'excès de sa sollicitude et de son esprit de sacrifice, refuse de différer votre plaisir ou craint de vous imposer une fatigue au-dessus de vos forces, n'hésitez pas à la forcer gentiment de rendre les armes et à prendre vous-même l'initiative de lui aider. Une grosse partie du repassage peut être liquidée par une fillette de 12 ans environ, car une fois les morceaux plats (mouchoirs, tasses d'oreillers, linges à vaisselle, serviettes, etc...) bien rangés dans les armoires, le panier est déjà plus léger. Les grandes peuvent faire davantage et s'attaquer à toute la lingerie, ainsi qu'aux robes d'été des filles et même aux chemises de leurs frères (ah! les satanées chemises...). Etendre le linge à sécher, c'est très amusant... Peler les pommes de terre, nettoyer les légumes, laver et préparer la laitue, les fèves, les fraises, faire la vaisselle, c'est plus ennuyeux, bien sûr, mais tellement utile. Et la vadrouille ou la balayuse, ça n'a fait mourir personne jusqu'à date, pas plus que le manie ment soigneux du linge à épousseter! Ce n'est pas passionnant, évidemment... mais si ces humbles besognes permettent à votre pauvre maman de respirer un peu dans l'après-midi, de profiter elle aussi des vacances, du grand air, du soleil, quelle satisfaction intérieure ne ressentirez-vous pas! Elle vous récompensera surabondamment de tous vos sacrifices. "Et les garçons, rien pour eux?" diront mes nièces. Patience, ça viendra.

A mercredi,  
L'ONCLE NIC

UNE OBSERVATRICE. — C'est le défaut des romans à l'eau de rose (les seuls à peu près qui soient accessibles aux jeunes) de présenter leurs personnages sous un jour absolument faux. D'un côté les bons, et de l'autre côté les "méchants"... Il n'y a pas de milieu. Dans la vie réelle, c'est tout le contraire, car même les meilleures personnes ont leurs défauts, tandis que les pêcheurs peuvent avoir de bons gestes et certaines qualités. Est-ce que ce ne fut pas l'opinion de Jésus, lorsqu'il releva Marie-Madeleine, lorsqu'il pardonna au farouche, à la femme adultère, à la Samaritaine? Telle n'est pas cependant la théorie d'une foule de moralistes étroits, en particulier de la censure américaine des films, qui interdit à un héros commettant une mauvaise action dans une histoire filmée, de poser dans la suite un geste noble ou généreux et qui loblige à mourir en punition de son crime. La plupart de ceux qu'on appelle de "bons" auteurs emploient ces trucs. On dirait qu'ils veulent donner une leçon à Dieu en punissant tous les pêcheurs sur cette terre, alors que Dieu réserve souvent ses châtiements pour l'au-delà... et sans doute aussi sa miséricorde, dans bien des cas.

BON QUILLÉUR. — C'est tout à fait idiot de faire paraître son nom sur le journal pour demander des correspondants ou correspondantes et de ne pas répondre aux lettres que l'on reçoit. Tu comprends bien qu'il m'est impossible pour ma part, de deviner si ceux dont je publie les noms sont sérieux ou non. Je recommande donc toi à mes neveux et nièces d'être au moins polis et d'accuser réception des lettres qu'on leur envoie et d'employer leur imagination pour inventer une excuse plausible, s'ils ne désirent pas poursuivre la correspondance.

Ceux qui désirent des renseignements sur le comté de Saguenay, la Côte Nord et l'île d'Anticosti peuvent communiquer avec Paul-Aimé Duguay, Godbout, Côte Nord.

PLEUR-ANGE. — Puisque tu demeures à Québec, il n'y a rien de plus simple à faire que d'entrer dans les deux librairies de la haute-ville et les quelques dépôts de journaux où l'on vend aussi des livres, et d'y demander ce qu'ils ont, en français, comme livre intéressant, de préférence illustré, sur la province de Québec. Tu choisiras celui qui conviendra à la bourse. Même si l'on est jeune, il ne faut pas avoir peur de faire ces petites démarches, qui aident à acquérir de l'aisance. D'ailleurs, est-il rien de plus agréable que de flâner un quart-d'heure dans une librairie?

2 — Le service social est une carrière éminemment distinguée, passionnante et utile. Pour faire les études qui mènent à ce métier, il faut cependant posséder un excellent instruction au moins une 12e année et de préférence le baccalauréat. Ces études de Service social durent 4 ans et se font à la Faculté des Sciences sociales, Université Laval. Tu peux demander le prospectus; on te l'enverra et tu verras quelles sont les conditions d'admission, le prix des cours, le programme, etc... Le Service social consiste à faire régner la charité chrétienne et à augmenter le bien-être de la société grâce à des organisations qui viennent au secours de l'épouse négligée, des enfants arriérés ou inadaptés, des filles-mères, des familles désunies, des orphelins, des pères de famille impotents. Les jeunes gens et jeunes filles s'entraînent à faire des visites à domicile, ils s'occupent de trouver de l'emploi à ceux qui en ont besoin, ils dirigent des groupements de jeunes, ils placent les enfants, ils s'occupent des infirmes, ils réconfortent moralement ceux qui ont besoin d'encouragement, etc... Ce sont là des tâches admirables, et les travailleurs sociaux, une fois diplômés reçoivent un salaire, qu'ils soient attachés à une compagnie, à une grande organisation ou à un bureau comme il s'en fonde un peu partout dans les grands centres.

3 — J'ai énuméré souvent les qualités nécessaires à l'infirmière: bonne santé, patience, dévouement, habileté manuelle, mémoire, amour du prochain, propreté, exactitude, distinction.

4 — Une personne idéaliste, c'est celle qui est portée à embellir la vie, les choses, les personnes, à les voir telles qu'elle les imagine et non pas telles qu'elles sont. C'est le contraire de la réalité, qui voit tout, le beau et le laid, avec ses deux yeux bien ouverts. L'idéaliste marche plutôt dans les nuages; il nourrit de grands espoirs que peut-être il ne pourra jamais réaliser mais qui le rendent heureux. Il est plus délicat, plus rêveur, moins pratique, moins brutal que le réaliste. Sa compagnie est le plus souvent charmante, il parle d'abondance, il est optimiste, il recherche le beau côté de l'existence, il vit plus dans son idée que les deux pieds sur l'asphalte, de là le mot: idéalisme. Il est sûrement plus agréable d'être idéaliste, et la jeunesse est l'époque bénie entre toutes pour la floraison de l'idéalisme. C'est beau, c'est noble, c'est enivrant, c'est de la que surgissent la poésie, la peinture, les grandes théories, les vastes projets. L'âge mûr est celui des réalistes, parmi lesquels on compte beaucoup d'idéalistes devenus. Ordinairement, les réalistes sont plus lucides, plus énergiques, plus actifs. Il en faut des deux sortes pour meubler le monde, tout comme il faut des chanteurs et des plombiers, des romanciers et des cuisiniers. C'est ainsi que s'établit un équilibre harmonieux, dans un univers où, malheureusement, il faut de plus en plus être réaliste, si l'on tient au confort matériel. Si l'on n'y tient pas, c'est une autre affaire!

5 — Voici: VERSEAU, du 21 janvier au 18 février; Influence d'Uranus et de Saturne; Volonté, Intelligence, Sincérité, Liberté, Progrès, Fraternité. Inclination aux choses opposées et contradictoires par goût du paradoxe. Nature complexe, guidée uniquement par le sentiment. Dédain des conventions, excentricité, rébellion, façon brusque, inopinée d'agir. Discretion, Aptitude aux sciences. Côté intellectuel raffiné. Dispositions artistiques. Habileté à profiter des relations. Tendances sociales. Réussite politique ou artistique avec alternatives de hauts et bas. Hostilités jusque dans la trentaine. Mariage avec personne artiste. Ennemi dans la situation par la famille, ou par la prématurée des parents. Harmonie: Gémeaux, Balance.

6 — On peut sûrement se débarrasser de la jalousie, et tu me sembles sur la bonne voie pour t'en débarrasser. Dis-toi chaque jour que la jalousie dénote une nature vile et méprisable, qu'elle ne donne rien et empoisonne l'existence. Au lieu de perdre ton temps à te ronger le cœur avec ce défaut, emploie ces minutes-là à perfectionner ta personnalité, à l'enrichir, de façon qu'au bout de quelques années, tu n'auras pas besoin d'envier celle-ci ou celle-là, parce que tu posséderas toi-même une foule de qualités et d'avantages appréciables et tu pourras subir favorablement la comparaison avec les compagnes ou les maies.

7 — Les personnes qui aiment le bleu pâle sont généralement rêveuses, imaginatives; aiment la solitude, la poésie, sont sincères et réservées; ont aussi de la volonté et ne se laissent pas facilement influencer. Celles qui aiment le bleu plus foncé sont indécises, désirent tout mais n'accomplissent pas grand chose, réservées, soigneuses, indépendantes, elles aiment la solitude, la liberté et détestent les détails. L'écriture, encore trop scolaire, dénote: caractère affectueux, élan, idées larges, tendance à l'orgueil, intelligence vive et curieuse, parfois entêtement, souci des détails, réflexion, sérieux, distinction.

REJEANNE. — Je crois que la Méthode n'est pas suffisante pour être admise comme étudiante garde-malade. Tu peux t'adresser pour plus de renseignements, à Secrétaire de l'Université Laval, Québec, et on te le dira d'une façon plus précise.

2 — A 18 ans, 5 pi. 2 po., poids: 115 livres. Un peu grasse.

3 — Écriture très féminine, indiquant caractère égal, mutin, très affectueux, esprit lucide mais parfois distrait, suite dans les idées, aisance en société, générosité, spontanéité, volonté faible, docilité, distraction, aptitudes à la vie conjugale et à la maternité.

4 — Merçi pour les compliments, qui m'ont grisé comme du bon vin...

D'UNE NIECE QUI VOUS AIME BIEN. GINETTE. — Il se vend dans toutes les pharmacies, dans les magasins à chaînes et ceux qui publient des catalogues, des ringings bruns qui, appliqués après le shampooing, égaliseront la teinte de tes cheveux, mi-bruns, mi-bruns. Il suffit de suivre les explications imprimées sur l'enveloppe ou la bouteille. C'est le seul procédé que je connaisse, et ces ringings disparaissent facilement à chaque lavage de tête. On me dit qu'ils assèchent un peu les cheveux. Si les tiens sont gras, ça leur fera du bien; s'ils sont déjà secs, il faudrait te donner un shampooing à l'huile précédemment, pour contrebalancer l'effet asséchant du ringage.

2 — Le jaune va bien à une vraie brune, mais pas à une blonde.

YOLANDE. — Voici en résumé, le trousseau d'une pensionnaire. Il peut être réduit ou augmenté selon les moyens de tes parents. 3 rechanges de sous-vêtements d'été (camisoles, culottes); 3 rechanges de sous-vêtements d'hiver; 5 jupons; 6 paires de bas; 2 paires de souliers; 3 soutiens-gorge; 1 ou 2 ceintures élastiques pour sentir les bas; 1/2 douzaine de mouchoirs; 6 débarbouillettes; 6 serviettes ordinaires; 3 serviettes de bain; 1 paire de pantoufles; 1 paire souliers de jeu à semelles de caoutchouc; 1 paire de couvre-chaussures; 1 paire de claques (caoutchouc); peignoir, brosse à cheveux, lotion, brosse à vêtements, lime à ongles, miroir, cadran; quelques articles de pharmacie: tôle, diachylon, ouate, peroxyde ou mercurochrome; un manteau d'été, un manteau d'hiver, un imperméable, un beret, un chapeau d'hiver, une robe de chambre d'été, une robe de chambre d'hiver; 3 robes de nuit ou pyjamas d'été; 3 robes de nuit ou pyjamas d'hiver; 1 chandail; une paire de gants d'hiver; 1 foulard; des vêtements de sport (si tu en fais); des savons de toilette; pâte dentifrice; shampooing; produit de beauté; bigoudis; papier à lettres; stylo; album de photos; tout l'attirail pour la classe; statuettes préférées; petites photos encadrées de tes parents; 2 robes de costume noires; 1 robe de costume blanche; 1 tablier (smock); un sac à main; etc... Tu verras sur le prospectus du couvent que tu choiras, une liste complète de ce qu'il te faut, et tu compléteras celle-ci qui est assez sommaire.

2 — Il te faudra attendre quelques années avant de lire "Ce que toute jeune fille devrait savoir", puisque à 14 ans, on est encore une adolescente.

3 — Pour être admise comme étudiante garde-malade, il faut avoir terminé sa 10e au moins. Informe-toi auprès de la directrice des Gardes-Malades, Hôpital St-Sacrement, Québec.

4 — Voici quelques couvents commerciaux de bonne réputation: Couvent des Ursulines, Stanstead; Couvent de la Présentation, Stanhope; Couvent de la Congrégation, Victoriaville; Couvent de Rigaud, (Vaudreuil); Couvent de la Présentation, St-Hyacinthe; Couvent de la Congrégation, St-Jean d'Iberville; Couvent de Waterloo; Couvent de Valleyfield; Couvent de Ste-Anne de Bellevue; Couvent des Srs de Ste-Anne, Lachine; Couvent de St-Lambert.

5 — Caractère faible, très affectueux, léger, indolent; ordre dans les idées, tendance à l'économisme, sens pratique, gentillesse, bon cœur.

SOURIRE. — Puisque tu demeures à Québec, tu pourrais facilement fréquenter l'aéroport de l'ancienne-Lorette et y obtenir ton brevet de pilote amateur. Lorsque tu seras en possession de ce brevet, tu pourras offrir tes services aux compagnies de transport telles que Trans-Canada Air Lines, Hôtel Laurentien, Montréal; Canadian Pacific Airlines, Hôtel Mont-Royal, Montréal; Northeast Air Lines, 1409 Peel, Montréal; United Air Lines, 1241 Peel, Montréal; Colonial Airlines, 1439 Peel, Montréal; Canadian Air Express Ltd, Hôtel Mont-Royal, Montréal; American Airlines Inc., Hôtel Windsor, Montréal; Air Services, Canada, 757 Place d'Armes, Montréal. Pour travailler à la réparation des avions, tu peux t'adresser aux mêmes compagnies, ainsi qu'aux manufactures d'avions: Canadian Car & Foundry Co., 621 ouest, rue Craig, Montréal; Pratt & Whitney Aircraft Co., 150 Lorne, Longueuil; Curtiss-Reid Flying Service, 1241 Peel, St-Laurent, Montréal; Fairchild Aircraft Ltd., Longueuil; Lockheed Aircraft Corp., Dominion Square Bldg, Montréal; Noorduyn Aviation Ltd., 7133, Côte des Neiges, Montréal.

2 — Je voudrais pouvoir te donner plus de détails sur la façon de t'y prendre pour être acceptée à ces endroits, mais franchement, je n'en possède pas moi-même. Si quelques neveux peuvent me fournir des informations supplémentaires, je serais très heureux de les publier.

3 — J'espère que ta main n'est malade que temporairement, car on exige des aspirants pilotes qu'ils soient en parfaite condition physique.

UNE QUI SUIT VOTRE COURRIER. — Je doute fort, petite, que les autres couvents t'acceptent aussi pour commencer ton cours commercial, avec une 7e seulement, bien que ton orthographe soit excellente et ton style pas mal du tout. Cependant, tu pourrais suivre des cours privés de français afin de rattraper les compagnes, tout en consacrant 2 bonnes années à ton cours commercial, afin d'être solide. Voici quelques adresses de couvents qui accepteraient peut-être ces arrangements: Couvent des Ursulines, Stanstead; Couvent de la Présentation, Stanhope; Couvent de Valleyfield; Couvent de Rigaud (Vaudreuil); Couvent de la Présentation, St-Hyacinthe; Couvent de St-Roch, Québec; Couvent des Ursulines, Shawinigan; Couvent de la Présentation, Granby; Couvent de St-Jean d'Iberville; Couvent de Waterloo (Shefford); Couvent de Ste-Anne de Bellevue. Ces couvents sont presque tous situés dans le sud de la province où la population est plus mêlée et où l'anglais est plus facile à apprendre, il me semble.

2 — N'a-tu pas pensé que tu pourrais apprendre par exemple le métier de coiffeuse, qui est beaucoup plus rémunérateur, au bout de quelques années, qu'un emploi de steno-dactyle? Merçi pour le bécot et pour le cadeau, qui ira dans la petite besace de mes charités!

SEIZE PRINTEMPS. — A 16 ans, 58 po., poids: 91 livres. Oui, tu es bien petite pour ton âge et il serait bon que tu fasses soir et matin pendant quelques années, des exercices d'élongation qui te feront gagner 3 ou 4 pouces: suspension à une barre ou à un cadre de porte, étirement du corps en tous sens (comme le fait un chat), mouvements des jambes, pour atteindre une ligne de plus en plus haute, etc...

2 — Voici TAUREAU (21 avril au 21 mai) — Influence vénusienne, bénéfique; volonté ferme, tenace, optimiste, sens pratique. Nature lente à s'émouvoir et à s'apaiser. Colères violentes et rancunes implacables. Esprit juste, sérieux, droit et fin. Diplômé. Grande ambition sous un masque d'opportunisme et de bonhomie. Honnêteté, prudence, dévouement, patience et labeur. Goût de la bonne chère, sensualité, jalousie. Grande aptitude aux affaires économiques et commerciales. Chance dans les spéculations en pratiquant la souplesse. Existence longue en évitant les excès de travail ou de table. Ensemble de la vie calme. Amitiés utiles. Harmonie avec les natifs de la Vierge et du Capricorne.

Tu verras l'autre horoscope bientôt.

IDEALISTE. — Alfred de Musset a pu dire "Il n'y a pas de plus délicieux qu'une âme de poète", mais lui-même, s'il était un poète magnifiquement doué, fut un homme assez méprisable du point de vue caractère, du point de vue moeurs, etc... De même, Verlaine qui est un poète authentique, est tombé aussi bas qu'on puisse lomber; Baudelaire n'eut pas une vie privée beaucoup plus reluisante et l'on pourrait continuer ainsi assez longtemps. C'est la preuve qu'il faut séparer l'artiste de l'homme, et qu'on peut admirer entièrement le premier en oubliant le second. C'est aussi ce qu'il faut faire, dans le cas de ton idole et dans celui de bien d'autres vedettes contemporaines. Tu es jeune et tu ne connais pas les laideurs cachées d'une vie; c'est pourquoi, suivant en cela ton pseudo, tu idéalises ceux que tu aimes, tu en fais presque des surhommes alors que la réalité est tout autre. Le temps soufflera assez tôt sur tes beaux enthousiasmes sans que je m'en mêle. Je ne veux pas dire du tout que celui que tu aimes ressemble aux poètes précités, mais certains aspects de sa personnalité et de son intimité prêtent à la critique, c'est certain, même si l'incident dont tu parles fut peut-être provoqué par des jaloux. Cela ne lui enlève rien de ses dons et tu peux continuer à admirer son talent.

2 — Je sais que je dois d'autres réponses à tes lettres charmantes. Ce sera pour bientôt, je l'espère.

DEESSE DES AUBORES BOREALES. — Les marionnettes, c'est le nom populaire des aurores boréales. Ces phénomènes se produisent dans les hautes régions de l'atmosphère où l'air est très rare; comme l'air est électrisé, on conçoit qu'il se produise des décharges électriques, dues à plusieurs causes non encore déterminées: frottement des nuages, évaporation, rayons cosmiques, substances radio-actives, rayons ultra-violet, ou même action directe du soleil.

2 — Fortuna, riche; Lumina, lumière; Bob, brillante renommée; Ned, nature reposante; Astrid, astre.

3 — Je ne puis commencer à donner la signification des rêves qui en réalité ne signifient rien de spécial. Je serais bientôt débordé si j'avais la faiblesse de commencer ce petit jeu.

UN QUI AIME LA MUSIQUE. — Nelson Eddy est né à Providence, R.I., le 29 juin 1901.

2 — Le Metropolitan Opera a été bâti en 1883 et a été inauguré le 22 octobre de la même année.

3 — J'ignore qui est l'auteur de la Danse du Sabre, qui fait peut-être partie d'un ballet ou d'un opéra. Je demande ce renseignement à mes neveux et nièces et si je l'obtiens, je te donnerai une courte biographie de l'auteur, qui doit être russe. Si je ne me trompe tu pourrais aussi le demander au poste qui fait entendre ce disque.

MICHAEL RILEY. — Tu obtiendras tous les renseignements désirés au sujet de la télégraphie en t'adressant à M. W. Parsons, 312, 8e rue, Québec, qui l'enseigne. Ce cours n'est pas long et on me dit que les télégraphistes n'ont aucune peine à se placer actuellement et sont bien payés.

2 — Pour savoir si un ou une Belge est déjà marié dans son pays, il faudrait savoir d'abord à quel endroit il demeurerait, et écrire au maire de cet endroit, ainsi qu'au curé. Si c'est une grande ville, il faut savoir aussi le numéro de l'arrondissement, (car il y a un maire dans chaque arrondissement) et le nom de la paroisse.

## CORRESPONDANTS

JEANNETTE DUTAL, Ste-Marthe (Gaspé-Nord), désire corr. avec jeunes de 16 à 19 ans; photo si possible; la sienne en retour; rép. à tous.

LAURETTE GRENIER, 95, François 1er, Stadacona, désire corr. de 13 à 15 ans.

ANITA ROY, Launay, Abitibi, désire corr. de 15 à 20 ans; photo si possible; la sienne en retour.

ROLANDE LINTEAU, St-Anoine de Tilly (Lotbinière), désire correspondantes de 13 à 16 ans, françaises ou anglaises.

RITA MARTEL, Charlesbourg-ouest, désire correspondantes de 14 à 16 ans, françaises ou anglaises.

ANDRÉ GRENIER, 95, avenue François 1er, Stadacona, désire corr. de 11 à 15 ans.

RENEE DESBIENS, 50, rue Bossé, Chicoutimi, désire correspondante de Québec ou Montréal; elle a 13 1/2 ans.

T. L., 1866, 3e avenue, Québec, aimerait recevoir gravures ou images pouvant servir de modèles pour peinture; paysages, pianistes, dames de la cour, scènes galantes, harpistes, portraits de grands hommes, etc...

ANITA LARIVIERE, Villemontel, Abitibi, désire correspondantes de 15 à 17 ans. Bienvenue aux Nicolstaines et à toutes les autres. Rép. à tous.

JEANNE GUIMOND, St-Quantin, N.B., désire correspondantes de 14 à 15 ans.

MADELEINE BOUZONIC, Nonardie, Châteaueux (Haute-Vienne) France, désire correspondants de langue anglaise, Canadiens ou Américains, distingués, âgés de 20 ans environ. Elle a 18 ans et demi, elle est aimable et réservée. But: perfectionner sa connaissance de l'anglais.

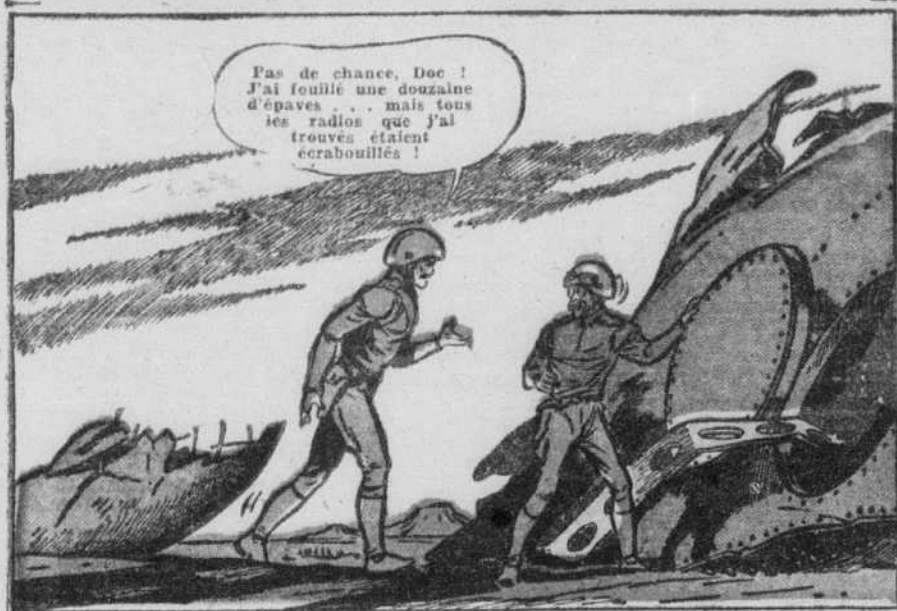


La première leçon de piano.

# BUCK ROGERS

An 25e  
Siècle

by RICK YAGER



A travers nos villages québécois...

# ST-OCTAVE DE

# DOSQUET

comté de Lotbinière

(Méthot's Mills)  
1912-1948

Par J.-Ant.-Armand LeMay

Saint-Octave de Dosquet est situé sur les bords de la rivière Henri, à 35 milles de Lévis, sur le parcours du chemin de fer national. C'est une municipalité agricole prospère où la grande culture et l'industrie laitière sont bien développées. Les belles forêts de la région ont assuré aussi le succès de l'industrie du bois. Il y a une importante scierie et une fabrique de portes et châssis. C'est aussi un endroit renommé pour la pêche et la chasse. Fondée en 1912, la paroisse de Saint-Octave de Dosquet fut érigée canoniquement la même année et civilement en 1913. Son territoire fut détaché de St-Flavien, de Ste-Anastasia et de St-Agapit. Une partie du territoire portait autrefois le nom de Méthot's Mills, en mémoire de Louis Méthot, le premier industriel de la région. Vers 1845, Louis Méthot avait construit une scierie considérable sur les bords de la rivière Henri. En 1852, lors de la construction du chemin de fer du Grand Tronc, on donna à la station de Dosquet le nom de Méthot's Mills. Ce n'est qu'en 1918 que Dosquet reprit ses droits.

Les premiers colons venus en 1852 faisaient partie de la paroisse Ste-Croix. Pour aller à leur église paroissiale, ils devaient parcourir une distance de 18 milles, à pied la plupart du temps car il n'y avait pas de route praticable. De Ste-Croix furent transportés les matériaux pour l'érection de la voie ferrée qui allait à Méthot's Mills. Ces matériaux avaient été transportés à Ste-Croix par bateau.

### La fondation

La paroisse de Dosquet fut placée sous le patronage de saint Octave en honneur de Mgr Octave Plessis, onzième évêque de Québec et en souvenir de madame veuve Octave Ratté, une bienfaitrice qui continuait la tradition établie par son époux. Le nom de Dosquet rappelle le souvenir de Mgr Dosquet, quatrième évêque de Québec.

Lors de la fondation de la paroisse, le terrain nécessaire à l'érection de l'église et du presbytère fut donné par Octave Ratté. Vers 1885, M. Ratté avait donné aussi deux magnifiques peintures à l'église de St-Flavien dont il était un marchand influent. A la fondation, la paroisse comptait 74 familles, en 1921, elle avait doublé, comptant 135 familles.

La première chapelle exista de 1912 à 1921. La première messe y fut dite le 3 novembre, 1912. Les premiers marguilliers, élus en 1913, furent MM. Joseph Poitras, qui devint maire et préfet du comté, Joseph Viger, Samuel Cayer, M. Téléphore Terrien fut le pre-



Mosaïque montrant les curés de St-Octave de Dosquet ainsi que la première église et l'église actuelle.

mier sacristain attitré. Les syndics furent MM. Joseph Viger, Alphonse Payeur et Jean Houde.

L'église actuelle fut bénite en 1921 par S. Em. le cardinal L.-N. Bégin. L'architecte en fut M. J.-S. Bergeron et c'est M. F.-X. Lambert, constructeur de Ste-Anne de la Pocatière, qui exécuta les travaux. Elle mesure 135 pieds de longueur sur 64 de largeur. Un carillon de trois cloches fut béni à la même date. Un nouveau presbytère, construit en 1916, remplaça l'ancien qui avait été la résidence de feu Louis Dubois.

### Les prêtres

Dosquet compte plusieurs vocations sacerdotales ou religieuses. Citons d'abord l'abbé Edmond Caron, fils de F.-X. Caron et de S. Paradis, né et baptisé à St-Flavien où il fut ordonné le 29 mai 1910 par

Mgr L.-N. Bégin. L'abbé Caron fit don d'un grand crucifix à l'église de Dosquet. Il décéda en 1933.

L'abbé Joseph-D. Bergeron, fils de William Bergeron et de P. Croteau, né et baptisé à St-Flavien en 1907 et ordonné en juillet 1931; il est actuellement vicaire de Ste-Germaine, Dorchester.

La paroisse compte aussi plusieurs religieuses, la plupart nées à St-Flavien. Le premier curé attitré fut l'abbé Antoine-Auguste Fortin, né à Québec en 1859 de Antoine Fortin et de Sara Ouimet. Ordonné en 1883, il fut professeur au séminaire de Québec de 1883 à 1887, vicaire à la Jeune Lorette (1887-88) à St-Roch de Québec (1888-94) à Deschaillons (1894-95) curé à Ste-Christine de Portneuf (1895-98) à Leclercville

(1898-1909) à Ste-Emilie, à St-Lazare, Bellechasse, finalement à Dosquet de 1912 à 1915. Quelques années plus tard, l'abbé Fortin se retira à l'Hospice de la Délivrance à Lévis. Il mourait subitement le 28 février 1926 à Laurier-Station, de St-Flavien, alors qu'il allait monter dans un convoi. Pendant son stage, il avait montré un grand dévouement et un zèle apostolique. Il avait formé un chœur de chant qui comprenait MM. Castonguay, maître-chante, originaire de St-Edouard, Octave Poitras, Alphonse Poulin, Fortunat Lemau, Philippe Bibeau, M. Desharnais, Georges Caron, Ronaldo Lehoux, Alex. Houde, M. Moreau, Mlle B. Poitras, organiste. Celle-ci qui touche encore l'orgue fut remplacée quelque temps par Mlle Jeanne Côté et Mme J. Lachance.

Le premier petit harmonium existe encore à la sacristie.

Le second curé, l'abbé Wilfrid Roy (1916 à 1918) était né à St-Georges de Beauce, fils de Vital Roy et de Eugénie Lessard. Ordonné à Ste-Marie, en 1902, par Mgr Bégin, il était le frère de l'abbé Odina Roy, ancien vicaire de St-Flavien, curé actuel de Broughton. L'abbé Wilfrid Roy quitta Dosquet en 1918 pour St-Martin de Beauce et de là pour St-Magloire, Bellechasse. Il décéda en sa paroisse natale, le 24 avril 1938.

L'abbé J.-Hilaire Chouinard lui succéda. Il était originaire de Ste-Claire, Dorchester, fils de Joseph Chouinard et de Philomène Fradet. Ordonné à Lévis le 25 avril 1909 par Mgr Bégin, il fut professeur au collège de Lévis puis vicaire à St-Louis de Courville. Il partit de cet endroit, en 1918, pour devenir curé de Dosquet où il s'intéressa particulièrement à la colonisation.

Il entreprit aussi la construction d'une nouvelle église. Toute la population et le gouvernement de la province aidèrent à la réalisation de ce projet. Mentionnons aussi qu'une dame charitable donna, de son vivant, presque toute sa fortune pour aider à la construction. En 1929, l'abbé Chouinard quitta la paroisse pour devenir curé de Ste-Germaine, Dorchester.

Son successeur fut l'abbé L.-P. Sylvain, originaire de Québec, ordonné en 1915. Il se retira en 1946 pour raison de santé. Maintenant, depuis près d'un an, l'abbé Aug. Chabot, ordonné le 13 avril 1924, administre la paroisse qui compte actuellement 180 familles comprenant 805 âmes dont 90 cultivateurs, 91 emplacitaires.

### Les pionniers

Liste des noms de familles des premiers résidents de St-Octave de Dosquet:

Méthot, Ratté, Desharnais, Roy, Paquet, Poitras, Masse, LeMay, Ferland, DesRochers, Paradis, Landry, Trambly, Castonguay, LaRose, Beaudoin, Marcoux, DeMers, Croteau, Lachance, Fortier, Gagnon, Monfret, Garneau, Caron, Payeur, Royer, Therrien, Faucher, Labrie, Houde, Charest, Sévégné, Lehoux, Bernard, Bibeau, Bergeron, Breton, Blais, Landry, Boucher, Martineau, LaRoche-Rognon, Viger, Marchand, Duval, Dubois, Mailloux, Rousseaux, Poulin, Daigle, Turcotte, Boudreau, Cayer, Martel, Provencher, Gingras, Côté, Nadeau, Dorais.

En 1947, il y eut 9 mariages, 11 sépultures dont 4 d'adultes et 7 d'enfants, 29 baptêmes.

M. Josaphat Côté a été élu marguillier cette année, en remplacement de M. François Bédard, sortant de charge. Le banc se compose de MM. Martial Houde, Barthélémy Mailloux et Josaphat Côté.



**Le Fantôme**  
par  
Lee Falk  
et  
Ray Moore



Chut... si quelqu'un s'éveille... tire dessus!

Pendant que les femmes Llongos sont endormies, Simon et Grenon enlèvent le trophée fabuleux du Fantôme de sous sa couverture...



... et à sa place, ils mettent une réplique en bois du trophée...



Nous l'avons!

Plus vite! Toute la jungle sera sur nos talons quand on découvrira qu'il est disparu!

3



Retournons dans la profondeur de la forêt... Les Olympiques de la jungle se terminent par une lutte entre éléphants... et les fiers Wambesi sont les vainqueurs!



5

Tous se mettent en marche dans la direction du village des Llongos, — les vainqueurs de l'an dernier. L'écho répercute les cris des Wanbesi dans la jungle. Les Llongos restent cois!



Vous avez gagné. Nous nous reprendrons l'année prochaine.

Vous pourrez toujours essayer. Maintenant le trophée nous appartient!

6

Durant l'année, ces deux tribus se querellent à première vue. Actuellement, ils se traitent avec aménité et en souriant... jusqu'à ce que...



Du bois! Mais... mais...

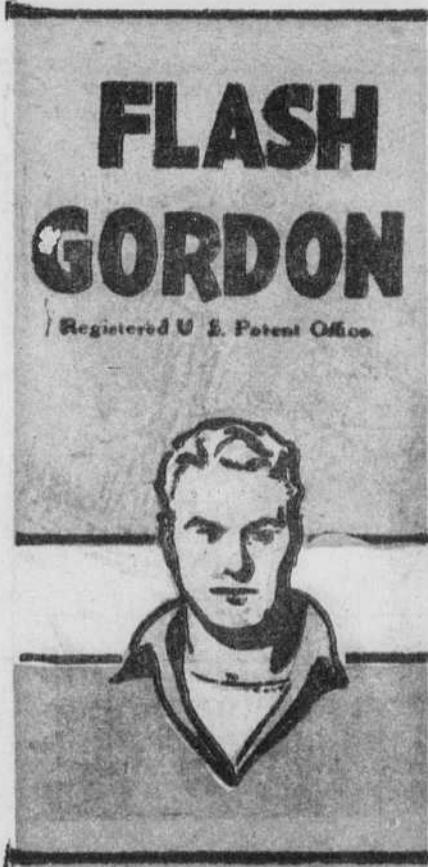
Disparu! Vous, les menteurs et voleurs Llongos, avez volé le trophée du Fantôme!

7

Soudain, le village frémit! Les yeux des guerriers rivaux se fixent avec colère...



ENRI



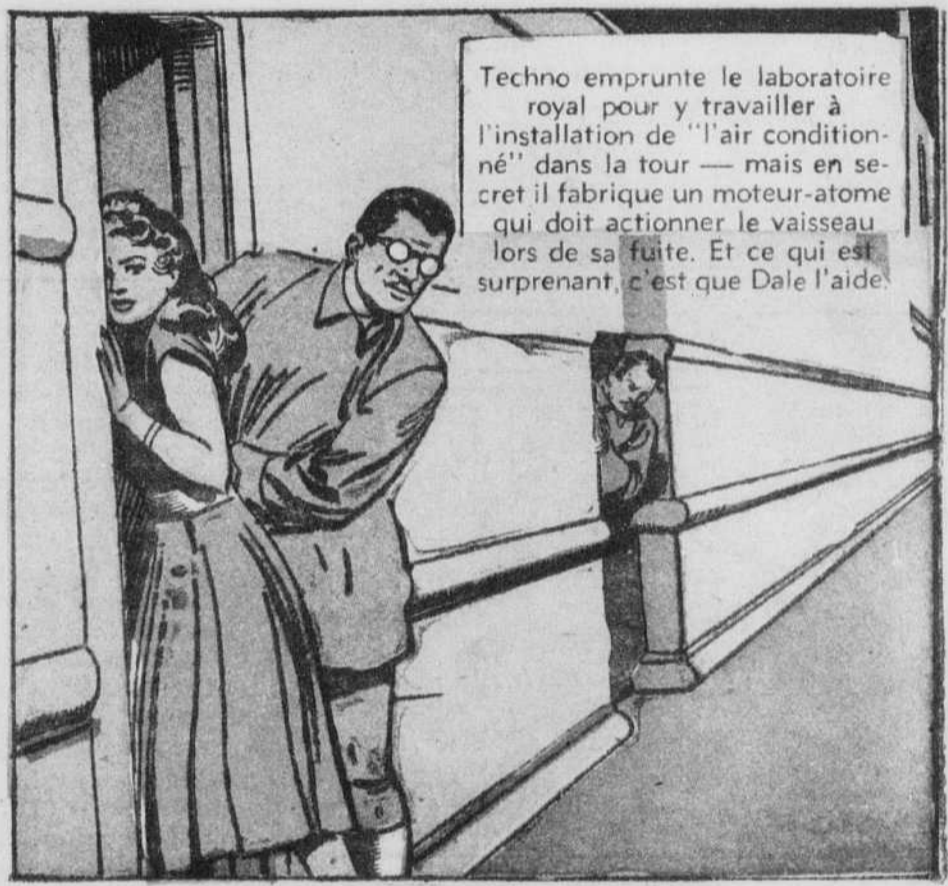
"J'ai surpris votre beau cousin en train de faire brûler la tour devant abriter notre lune de miel !" accuse Flash. Vilan plaide sa cause, "Glitra, nous ne sommes pas cousins par consanguinité. J'étais jaloux — c'est moi qui veux vous épouser !"



Flash réplique trop promptement: "Très bien, pourquoi ne l'acceptez-vous pas?" Mais Glitra refuse: "Vous ne pouvez vous dérober à votre promesse de m'épouser, Flash. Nous reconstruirons la tour !"



Flash reconstruit sa tour, avec tous les yeux de Terre Perdue fixés sur lui. Il doit apposer son veto à toutes les suggestions des architectes royaux — car seul Flash sait qu'il est à construire un vaisseau déguisé qui lui permettra de fuir.



Techno emprunte le laboratoire royal pour y travailler à l'installation de "l'air conditionné" dans la tour — mais en secret il fabrique un moteur-atome qui doit actionner le vaisseau lors de sa fuite. Et ce qui est surprenant, c'est que Dale l'aide.



Vilan prévient: "Dale aime Flash, et pourtant elle aide à hâter son mariage avec Glitra". Le roi Justo grommelle: "Le bonheur de ma fille est en danger. Nous allons examiner cette tour !"



Mais Flash montait la garde: "En promenade, messieurs? Regardez autour, mais n'intervenez pas." Justo décide alors de placer des espions pour guetter Flash et la tour.

la semaine prochaine: **CARTES SUR TABLE**

7-H



"Les Portes de la Nuit"

Les portes de la nuit ont à leur apparition sur les écrans de Paris, provoqué des remous, et il semble bien que les auteurs de ce grand film ont perdu la première manche contre la critique et, même, une partie du public. Mais la deuxième manche vient d'être gagnée par les responsables de ce film, puisque le jury, chargé de sélectionner les oeuvres françaises destinées au Festival de Bruxelles, a retenu *Les Portes de la Nuit*. Mais la partie décisive, ne peut être jouée que dans un avenir plus ou moins éloigné. C'est, en effet, quand le remous provoqué par le changement "in extremis" de la distribution aura pris fin que l'on pourra, en toute objectivité, juger de la valeur des *Portes de la Nuit*, qui, en tout cas, doivent être considérées, dès maintenant, comme une oeuvre très importante et, aussi, l'une des plus marquantes de la production française de 1946.

Et c'est bien sous le signe de la perfection technique que se présente cette oeuvre de Marcel Carné et son équipe ont vraiment, pleinement réussi ce qu'avant tout ils voulaient faire: c'est-à-dire un film d'atmosphère.

Pierre Brasseur, l'interprète principal du film présente *Les Portes de la Nuit*. Il l'a fait en toute liberté et en se souvenant, sans doute, qu'il est non seulement un acteur, mais aussi un auteur.

"Oui, oui, oui, c'est entendu..."

Bravo la technique! Surtout quand elle est parfaite... et bravo encore quand elle est signée Carné, ou autre nom de cette taille.

Mais, croyez-vous que la technique, la perfection et le grand nom suffisent à transporter une mauvaise

histoire vers le succès? Je ne pense pas, pas plus qu'un bon acteur n'est capable de dissimuler un mauvais rôle. (Il n'y a pas seulement la technique de "la prise de vue", mais aussi celle, plus importante, de "l'intérêt dramatique").

Nous avons tous besoin d'une histoire précise qui ne fait pas l'école buissonnière en route, avec des personnages qui ne se perdent pas dans les explications de leur for intérieur... Si la poésie doit naître, elle naîtra de la vérité de l'histoire entourée du mystère ou du surnaturel de la mise en scène... ou bien d'une histoire abstraite présentée avec réalisme.

C'est je crois, ce décalage nécessaire qui existe dans *Les Portes de la Nuit*, ce qui n'empêche pas le détail d'être trop soigné par rapport au caractère schématique des personnages... Cette histoire devait rester, pour avoir toute sa force, un chant révolutionnaire sans visage réel.

Maintenant, il est évident que Prévert et Carné ont le droit de faire ce qu'ils veulent; ils ont suffisamment de courage pour se défendre... et assez de sincérité et de précision pour être sûrs de leur point de vue, vis-à-vis d'eux-mêmes.

A mon avis (ça c'est très personnel!), quand la guerre, malhonnête et impudique, plane comme un sujet prétentieux au-dessus d'une oeuvre, elle ne peut faire que des dupes (les auteurs y compris)... ou des chefs-d'oeuvre qui, encore, ne sont souvent que des trompe-l'oeil".

*Les portes de la nuit*: Scénario et dialogue de Jacques Prévert. Réalisation: Marcel Carné. Opérateur: Philippe Agostini. Musique: Kosma. Interprétation: Pierre Brasseur, Yves Montand, Nathalie Natier, Serge Reggiani, Saturnin Fabre, Jean Vilar, Raymond Bussières, Sylvia Bataille, Cri-Cri, Carette, Mady Berry, Dany Robin, Fabien Lorris.

Saviez-vous que...

—Sonja Henie est née à Oslo, capitale de la Norvège, le 8 avril 1913. Elle a débuté au cinéma américain, en 1937, dans le film "One in a Million".

—Dennis O'Keefe ne porte pas son vrai nom. Flanagan est son véritable nom de famille.

—Ann Rutherford est canadienne de naissance. Elle est née à Toronto, en 1921.

—Robert Taylor qui jouait dans le film "A Yank at Oxford", est maintenant âgé de 37 ans.

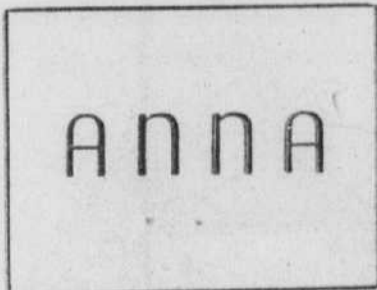
—Yvette Lebon est une Parisienne. Elle fut déjà la femme de Roger Duchesne.

—Olivia De Havilland est la soeur de Joan Fontaine, mais les deux soeurs s'entendent assez mal. Olivia est la femme de l'écrivain Marcus Goodrich.

—Roger Pigaut n'est pas marié.

—Michael Redgrave est un excellent artiste et même un grand artiste. Et dans "Mourning Becomes Electra", vous verrez qu'il se surpasse. Cet artiste est né en Grande-Bretagne. Il est marié à l'actrice anglaise Rachel Kempson.

—Lana Turner porte son vrai nom. Elle est née le 8 février 1920, dans l'Idaho.





## La gomme en vedette chez les vedettes du sport!

Il est scientifiquement prouvé que le seul fait de mâcher vous procure une bienfaisante détente. Les vedettes du sport le savent bien... et pour un maximum d'agrément à mâcher de la gomme, partout on choisit la délicieuse Spearmint de Wrigley. Essayez-en un paquet aujourd'hui!



*Vous rafraîchit!  
Vous satisfait!*

Pour "quelques cents"

**LE SOLEIL**

vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer avec les meilleurs quotidiens d'Amérique

# DU CHIC POUR TOUTES



Riches déjà de la coquetterie de leurs aînées, ces trois "jeunes Grâces" arborent leurs robes identiques, en coton blanc frais comme la brise, et qui sont ornées de frilles de broderie suisse. Rien ne défend aux mamans de varier les couleurs et de choisir du jaune, du bleu, du rose...



Pour confectionner cette robe, un poème de grâce enfantine, on a choisi un broadcloth bleu uni puis on a utilisé pour l'empiecement et les poches, le même matériel à petits damiers et une étroite broderie blanche.



Tout à fait chic pour la fillette "qui pousse", cette robe de taffetas jaune pâle fleurie de marguerites mauves et dont la jupe et le corsage sont ornés de volants du plus heureux effet.



Un modèle qui ne manque pas de charme: celui qui est réalisé en guinguan de couleurs vives et dont l'ompicement entièrement en broderie donne aux spécies l'allure des robes du soir.

## ★ POUPÉES VIVANTES ★

On les habille de piqué, de taffetas et de coton, et dans des styles qui veulent déjà ressembler à ceux des "grandes".



Le taffetas réapparaît dans la garde-robe des jeunes, et pour celles qui ont le privilège d'accompagner leurs aînées aux réceptions d'après-midi, voici un modèle rose pâle garni de broderie suisse.





# LA FEMME A SON FOYER



## Le meilleur fruit : la pomme

La pomme n'a pas la fraîcheur et la poésie des cerises, des prunes et des pêches. C'est une amie honnête à laquelle on songe avec reconnaissance à l'époque où tombent les feuilles...

Les fruits légers disparus, vite on se retourne vers les pommes, "qui sous leur modeste robe ont une âme parfumée comme celle de la servante au grand cœur dont parle Baudelaire".

Voilà, Madame, la plus belle définition que l'on pouvait donner de ce fruit au demeurant éminemment intéressant.

### DES VERTUS SOLIDES

La pomme est un fruit sain, rafraîchissant, plus ou moins sucré selon les variétés, très riche en vitamines par sa peau; en moyenne, elle contient environ: 85% d'eau, 0,3% de matières azotées et 14% d'hydrates de carbone.

On ne peut donc pas dire que la pomme soit nourrissante, mais ce que l'on peut affirmer à coup sûr, c'est que son importance alimentaire est énorme du fait qu'elle se conserve admirablement et qu'elle apparaît sans interruption sur le marché de juillet à la fin d'avril.

### QUI, QUE, QUOI, DONC

La pomme se prête à d'innombrables combinaisons. Elle se mange seule, crue, cuite, nature, au beurre ou recouverte de gelée de groseilles, en compote, avec du riz au lait, des gâteaux, avec des pruneaux, des abricots, en tarte, en chaussons, meringués, en pâte de fruits, en confitures, en beignets, en crêpes.

### MOULE AU POMMES

Avez-vous déjà songé à préparer et à servir, les jours chauds, un moule aux pommes? C'est très simple et c'est délicieux. Il suffit de procéder de la façon suivante: Faites dissoudre 2 paquets de gélatine au citron en employant une pinte de jus de pommes chaud au lieu de l'eau et en ayant soin d'ajouter 1-4 tasse de jus de citron; verser dans un moule-anneau que vous aurez préalablement rincé. Pelez, nettoyez et coupez en dés 5 grosses pommes rouges, ajoutez 1-2 tasse de noix hachées, 1-2 tasse de mayonnaise et 1-2 tasse de crème sure épaisse. Démoulez la gélatine sur un plat orné de gresson et remplissez-en le centre avec le mélange aux pommes. Garnissez le tout avec des tranches de pommes. Cette recette servira huit personnes.

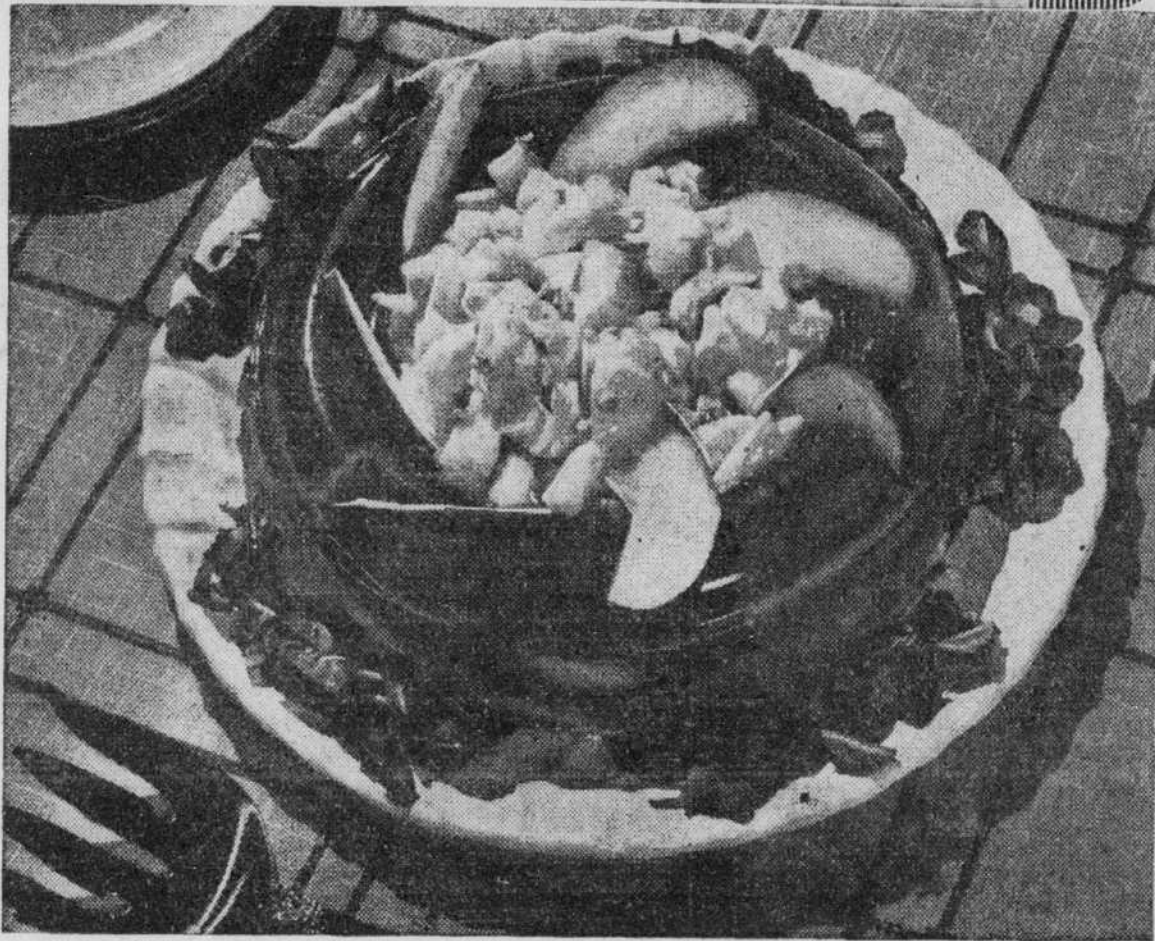
### POMMES MERINGUEES

Il vous faut des reinettes. Prenez-en six que vous pèlerez et viderez. Remplissez le vide de ces pommes par de petits morceaux de beurre, du sucre en poudre et, si vous le voulez, une pincée de raisins confits.

Mettez à four doux quinze minutes.

D'autre part, délayez deux jaunes d'œuf avec trois cuillerées de sucre en poudre et un peu de zeste de citron, mélangez parfaitement à trois blancs d'œuf battus en neige très ferme.

Verser ce mélange sur les pommes et remettre dix minutes à four bien chaud.



## ÉLÉGANCE POUR ALLER AUX CHAMPS

Vous n'avez pas toutes un jardin pendant l'année entière, mais nombre d'entre vous ont la chance, à chaque fin de semaine, ou pendant plusieurs mois, afin de permettre aux enfants de prendre l'air, de passer dans une maison, petite ou grande, des semaines de détente qui ne sont pas toujours des semaines de repos, et vous jardinez; c'est indispensable en nos temps difficiles.

La tâche est rude, elle le sera moins si vous avez un costume approprié à ces nécessités. Le tablier en forme, qui peut remplacer la robe et qui présente devant une large poche où l'on pourra poser les liens de paille, le sécateur, tous les accessoires dont on a besoin au cours de la séance de jardinage, et qui pourra se former d'un couvercle assujéti par un bouton.

Mais, plus commode encore que

cette blouse, est la salopette. Bien entendu il faut être mince pour la porter ou tout au moins n'avoir point de rondeurs excessives. Mais nombre de femmes seront charmantes dans ce vêtement, à condition de le prévoir ample et de l'exécuter dans une de ces toiles de coton, voire de laine, que l'époque actuelle nous a ramenées.

On apparentera sa forme à celle de ces vêtements de travail que les G.I. posaient sur leur uniforme et qui, nantis de poches dans les jambes, et par derrière, permettent de rapporter les premiers éléments de la cueillette et d'emporter les petits outils et les liens de paille dont on a sans cesse besoin.

Mais, à la campagne, vous voudrez, Mesdames, être également élégantes. Cette élégance des champs demande un raffinement et un ap-

parent laisser-aller qui sont tout un art. Dans les prés, nous vous conseillons les imprimés fleuris dont vous ne redouterez pas les nuances hardies. Dans ce cas, vous utiliserez un crêpe de Chine qui rendra la toilette plus élégante, mais cela ne vous empêchera pas de la combiner de manière que si vous avez l'occasion de vous brüner au soleil, vous puissiez quitter un boléro, une collette ou une jupe trop longue, pour demeurer dans un de ces petits-costumes si seyants et si amusants que la mode 1948 a fait naître. Les Parisiennes qui, pendant tant d'années, ont été privées des joies des champs choisissent, parmi les collections, ces robes campagnardes. Elles les portent même en ville, pour se donner l'illusion que durent plus longtemps des vacances qu'elles ont tellement attendues.

## Le savez-vous ?

Le découpage d'un poulet ou d'une quelconque volaille présente toujours certaines difficultés pour une débutante, que la volaille soit crue ou cuite.

Pour découper un poulet rôti, vous procéderez de la façon suivante:

1° **Découpage de la cuisse.** — Engagez la fourchette dans la partie postérieure de la cuisse. Pesez verticalement sur la fourchette formant levier, de façon à soulever le membre, tandis que le couteau glisse le long de la carcasse pour détacher les membranes; tranchez les cartilages de la jointure.

2° **Découpage de l'aile.** — Engagez la fourchette sous l'aile. Cherchez la jointure avec le couteau, par tâtonnements. Tranchez cette jointure. Pesez sur la fourchette, comme pour la cuisse, de façon à détacher l'aile tandis que le couteau maintient le poulet sur le plat.

3° **Découpage de la carcasse.** — Placez le poulet sur le dos. Maintenez-le solidement au moyen de la fourchette plantée à la partie supérieure de la carcasse; avec le couteau, tranchez cette carcasse dans sa longueur, le long du bréchet.

## Les mains

Les chères mains qui furent miennes,  
Toutes petites, toutes belles,  
Après ces méprises mortelles  
Et toutes ces choses païennes,

Après les rades et les grèves,  
Et les pays et les provinces,  
Royales mieux qu'au temps des princes,  
Les chères mains m'ouvrent des rêves.

Mains en songe, mains sur mon âme,  
Sais-je, moi, ce que vous daignâtes,  
Parmi ces rumeurs scélérates  
Dire à cette âme qui se pâme?

Ment-elle, ma vision chaste  
D'affinité spirituelle,  
De complaisance maternelle,  
D'affection étroite et vaste?

Remords si cher, peine très bonne,  
Rêves bénits, mains consacrées,  
Oh! ces mains, ces mains vénérées,  
Faites le geste qui pardonne.

Paul VERLAINE

## Mme Molotov

A un dîner de gala, à Moscou, organisé par le gouvernement soviétique en l'honneur de quelques personnalités de l'étranger.

Un délégué américain est assis à côté de Mme Molotov qui lui parle des Etats-Unis. "Depuis son voyage à San-Francisco, dit-elle, mon mari s'intéresse énormément à votre pays. Il me parle souvent de ses perfectionnements techniques, de ce mélange de races qui rend le peuple américain si dynamique et si attachant."

"D'ailleurs, poursuit-elle, il m'a rapporté d'Amérique un cadeau qui m'a vraiment fait un très grand plaisir."

Naturellement, l'Américain est curieux d'apprendre quel a bien pu être ce cadeau étonnant que M. Molotov a choisi aux Etats-Unis pour sa femme.

"C'était, dit Mme Molotov, un grand portrait photographique, merveilleusement ressemblant en couleurs naturelles..."

— Un portrait de qui?... demande timidement le délégué.

— Mais de lui-même, naturellement!

## Pour rester jeune

Un des secrets qui permet de prolonger sensiblement la jeunesse est la cure de désintoxication annuelle, nullement compliquée, nullement lourde d'exigences.

Vous la ferez pendant vos vacances qui, généralement n'apportent pas les bienfaits qu'on peut en attendre parce qu'elles sont organisées. Il ne faut pas confondre distraction et repos. Réceptions, bals, sorties, même en vacances, cela signifie surmenage, fatigue, donc intoxication. Respirez, reposez-vous, faites un exercice modéré, ne vous fatiguez sous aucun prétexte, ne faites aucun effort physique ou mental.

Essayez de scinder les vacances en deux périodes, hiver et été. L'alternance de repos en période froide et chaude est excellente.

Ces désintoxications faites avec discipline vous permettront de manger sans malaise ce que vous voulez (à moins d'un régime médical à respecter). Une nourriture variée vous permettra de profiter de la gamme des vitamines nécessaires à l'organisme. Respectez deux points importants à propos de la nourriture:

— Sortez de table, sinon avec encore un peu d'appétit, du moins avec la sensation de ne pas avoir trop mangé.

— Mangez lentement pour éviter les embarras gastriques qui brouillent le teint et compromettent la ligne. Manger trop vite n'est pas une mauvaise habitude, c'est une maladie qui s'appelle la tachyphagie. Elle est à la base de 60% des troubles gastro-intestinaux.

Si vous respectez ces consignes vous aurez une bonne digestion, votre sommeil sera meilleur.

## Yeux fatigués



Lorsque la lecture, le soleil, la poussière, ou le travail prolongé ont fatigué vos yeux, pourquoi ne pas imiter la belle chanteuse, Vivian Della Chiesa qui leur donne ce qu'elle appelle un "cocktail". C'est très simple: elle applique pendant quelques minutes sur ses paupières des cotons imbibés d'un mélange de "witch hazel" et d'eau glacée, qu'elle rafraîchit de temps à autre.

# ★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



ANNIE FRANCE n'est pas encore une vedette, mais elle joue joyeusement plusieurs films tournés aux studios parisiens.

## L'ACTUALITÉ PARISIENNE

Andrée Clément va beaucoup au théâtre et au cinéma et elle adore danser. Mais là encore elle se singularise, car elle n'aime rien tant que de danser sans chaussure. Son dernier film est "Bethsabée", aux côtés de Danielle Darrieux.

Neuilly est un lieu de résidence recherché. Le cinéma français en particulier s'y est installé de façon massive. Il y a deux grands studios. Mais ce qu'il y a de plus caractéristique, c'est le nombre des vedettes qui y demeurent. Nul autre quartier de Paris n'est aussi favorisé. Nul autre non plus, ne donne cette impression de Babel cinématographique comparable à Beverly Hills pour Hollywood. Y habitent en outre, François Périer, Jacques Berthier, Colette Mars, Bernard Lancret, Danielle Darrieux, Renée Saint-Cyr, Noëlle Norman, Milton, Janine d'Arcey, Serge Reggiani, Valentine Tessier, Jean-Jacques Delbo, Rellys, Jacqueline Gauthier, Jany Holt.

Le meilleur ami de Frank Villard est Henri Vidal. Et Roger Pigaut et Bernard Blier complètent souvent le quatuor des "trois mousquetaires" du cinéma français. Frank Villard occupe ses loisirs à la peinture. D'ailleurs avant de venir au cinéma, il étudiait aux Beaux-Arts. Il est question qu'il fasse une exposition de ses dernières œuvres.

Avant d'entrer en scène ou de tourner, Jacqueline Cadet qui débute dans "L'Éventail" fait le signe de la croix et une petite statuette de la Vierge ne la quitte jamais.

Micheline Presle, la vedette de "La Nuit Fantastique" préfère à tous les sports, la natation et tout ce qui est "eau".

Jean Marais a environ 33 ans. Il est né à Cherbourg.



DANIELLE GODET est une des beautés de Paris qui a fait récemment ses débuts au cinéma, où on lui prédit beaucoup de succès.

## LES DÉBUTS DES VEDETTES FRANÇAISES

Françoise Rosay, qui a tous les dons, est sortie avec le premier prix d'opéra et le premier prix de comédie, fait à peu près sans exemple dans l'histoire du Conservatoire de Paris. Elle connaît le théâtre et pourtant elle n'aime pas jouer au théâtre. "J'aime mieux jouer au cinéma, dit-elle, et voici pourquoi : Le théâtre déforme l'acteur; le cinéma lui permet sa propre expression. Au théâtre, un comédien ne garde pas sa vraie liberté; il doit compter avec le public. Il épie la salle, il la respire, il la sent, il la subit. Au cinéma, les servitudes sont petites."

Pour bien comprendre Françoise Rosay, il faut l'avoir vue à la campagne parmi les fleurs et les arbres. Elle est saine, courageuse et charmante. Elle est l'esprit même. Françoise Rosay a trois grands garçons, et son plaisir est de les réunir les soirs de congé dans sa vaste maison des alentours de Paris. Elle a su me-

Malgré tout, Françoise Rosay demeurera la plus grande comédienne de l'écran. A chacune de ses créations, elle a réservé des surprises aux cinéphiles. On l'a vu tour à tour grande dame, confidente de prince, cuisinière; elle est dans "Elles étaient douze femmes", une vieille duchesse hautaine et irrésistible de drôlerie, ce qui démontre que l'on est jamais au bout de ses surprises avec une pareille artiste.

Le prestigieux interprète de "Marius" fut engagé à la Comédie-Française, à sa sortie du Conservatoire, en 1915. Il avait à peine 19 ans. Il y débuta dans "Britannicus" et dans "Le Jeu de l'amour et du Hasard". Sa carrière théâtrale fut interrompue pendant quatre années: parti fin 1915 pour le front, Pierre Fresnay versa dans l'infanterie, fit toute la guerre et fut démobilisé en 1919 avec le grade de lieutenant. A sa rentrée sur la scène du Théâtre Français, il joue tout le répertoire: Musset, Racine, Molière, Marivaux; il crée plusieurs pièces. En 1923, il est nommé Sociétaire. Il quitte la Comédie en 1926, et on sait le retentissant procès que lui intenta alors l'Administrateur du Théâtre Français.

Dès lors, depuis 1927, Pierre Fresnay a réalisé sur les principales scènes parisiennes maintes créations à succès. Citons simplement "Marius", "Nous" et "La Ligne de cœur".

Au cinéma, il est le prestigieux interprète de "Marius", puis de "Fan-

ny" et de "César". Aux côtés des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, il joue "Le Visiteur"; puis des films d'aventures "Le Briseur de Chaines" et "L'Assassin habite au 21". Il est aussi la vedette d'un superbe film "Monsieur Vincent", qui raconte la vie de saint Vincent de Paul.

Pierre Blanchar a la réputation d'être un peu taciturne, mais, si un sujet l'intéresse, il s'anime vite, car

il a, en même temps qu'un esprit bien équilibré, un jugement lucide et personnel... et le don précieux d'enthousiasme... S'il aime une œuvre et l'admire, alors, il lui accorde un sentiment profond, fait pour durer. C'est que, quoique résolument optimiste, Pierre Blanchar prend la vie — et son art — au sérieux.

Richement doué, il aurait pu connaître d'autres destins. Pierre Blanchar écrit, en effet, de façon personnelle, intelligente et sensible, et le don créateur est en lui. Blanchar possède aussi un talent réel pour le dessin et la gravure sur bois. Il y a encore la lecture, la peinture, la musique qu'il aime jusqu'à la passion.

Blanchar a conservé l'amour du grand air, des longues randonnées; la mer, qu'il n'a jamais oubliée, l'appelle toujours; sur ses bords, il se repose en naviguant, en pratiquant aussi ce délassement assez rare pour lui: ne rien faire... Et c'est encore le marin qui, d'accord en cela avec l'artiste, rêve inlassablement de grands départs.

Parmi tant de goûts, au premier plan s'inscrit l'amour de son art; Pierre Blanchar a, au plus haut degré, le respect de sa profession. Et avec quelle sûre compréhension en parle-t-il ! L'entendre raconter une pièce qu'il va jouer ou songe à jouer, c'est la redécouvrir sous un aspect imprévu, plein de fraîcheur, d'attrait, de poésie. En ce qui concerne le cinéma, l'impression est plus vi-

ve encore: il y a un certain nombre d'œuvres qu'il souhaite toujours réaliser et interpréter à l'écran.

Bravant les malédictions familiales, Suzy Carrier abandonna la carrière de professeur de piano pour forcer les portes du Conservatoire, celles de la classe de comédie où elle fut admise dès le premier concours. Puis un jour vint, où parmi tant d'autres, elle fut convoquée aux Studios Pathé. Elle joua quelques scènes de "l'Ecole des femmes". Lorsque toutes les concurrentes eurent été entendues, l'un des examinateurs lui dit: "Récitez-nous donc quelque chose... N'importe quoi, un conte, une fable..." Elle récita donc "Le Grillon" et s'en fut sans trop d'espoir. Que lui réservait l'avenir?

Quelques semaines plus tard, elle fut à nouveau convoquée. Cette fois l'essai fut plus sérieux; maquillage, coiffure, robe d'époque. Pour la pre-



SUZY CARRIER

ner de pair avec une élégance et une dignité admirables sa vie de femme et sa vie d'artiste. Elle ne fait que d'éphémères séjours dans son appartement de Paris. Paris, c'est pour le travail, les rendez-vous d'affaires... et aussi pour ces merveilleuses boutiques où se cachent les trésors qu'on apportera dans la jolie maison de Gambais. La mort récente de son époux, le cinéaste Jacques Feyder orientera peut-être différemment sa vie... Qui le sait?



PIERRE BLANCHAR



FERNAND GRAVEY, toujours spirituel, est le partenaire de MICHELINE PRESLE dans le film "LA NUIT FANTASTIQUE".



PIERRE FRESNAY



FRANÇOISE ROSAY

mière fois, elle affronta l'œil rond et froid de la caméra pour "un bout d'essai". Et, peu après, vint la nouvelle inattendue et magnifique: elle avait obtenu son premier rôle; et celui qu'elle préfère à tout autre: Sybille, du film "Pontcarral, colonel d'Empire". Lorsque timide et fort peu rassurée, elle pénétra sur le plateau où elle allait faire ses premières armes, elle fut accueillie par son examinateur: "Ah, s'écria-t-il, voici, notre petit grillon".

# ★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

## EXCELLENTS FILMS

**ANOTHER PART OF THE FOREST**: Un film absorbant avec une distribution parfaite, qui illustre la vie d'une famille dont tous les membres se détestent. Fredric March et sa femme Florence Eldridge, personnifient le père et la mère. Dan Duryea, Edmond O'Brien, Ann Blyth, John Dall et Betsy Blair sont les enfants. Universal.

**ALL MY SONS**: Un homme ambitieux, Edward G. Robinson, apprend après une tragédie que nous sommes tous les "gardiens de nos frères". Burt Lancaster, Louise Horton, Mady Christian, Howard Duff lui apportent un magnifique support. Universal.

**THE SEARCH**: Un des meilleurs films depuis des années. L'histoire des enfants déplacés d'Europe, et particulièrement d'un petit garçon adopté par des soldats américains. Un jeune Tchèque, Ivan Jandl, personnifie l'enfant perdu. MGM.



Le directeur MERVYN LEROY (à gauche), cause avec CLARK GABLE, ANNE BAXTER et JOHN HODIAK, vedettes de la Metro-Goldwyn-Mayer, et leur explique une scène de leur prochain film "HOMECOMING". LANA TURNER est la partenaire de CLARK dans cette nouvelle production.

## SUR LES PLATEAUX

Betty Grable, qui a coupé ses cheveux, travaille actuellement dans "That Lady in Ermine", un film Fox — Edmund Gwenn et Jeanne Crain dans "Apartment for Peggy" — June Havoc dans "Burlesque" — Mark Stevens et Olivia de Havilland dans "The Snake Pit" — Joan Leslie dans "Northwest Stampede" — Gregory Peck dans "Yellow Sky" — Lilli Palmer dans "No Minor Vices" — Lana Turner et Gene Kelly dans "The Three Musketeers" — Dick Haymes dans "One Touch of Venus" — June Haver dans "Silver Lining" — Van Johnson et Clark Gable dans "Command Decision" — Dorothy Lamour et George Montgomery dans "Lulu Belle" — Cornel Wilde, Linda Darnell, Anne Baxter et Kirk Douglas dans "The Walls of Jericho" — Deanna Durbin dans "Washington Girl" — Mickey Rooney et Marilyn Maxwell dans "Summer Holiday" — Victor Mature dans "Martin Rome" — Virginia Mayo dans "A Song is Born" — Robert Young, Shirley Temple et John Agar dans "Baltimore Escapade".



JUDY GARLAND et FRED ASTAIRE, vedettes de la comédie musicale en Technicolor de la MGM "EASTER PARADE", interprètent une chanson d'IRVING BERLIN "IT ALWAYS HAPPENS WHEN I DANCE WITH YOU". Ce film comprend 17 chansons de Berlin, dont sept toutes récentes.

## BIOGRAPHIES-ÉCLAIR DES STARS

L'acteur anglais Basil Rathbone naquit en Afrique du Sud où son père était ingénieur minier. On l'éleva en Angleterre cependant et lorsqu'il termina ses études son père lui trouva du travail dans un bureau d'assurances. Après 18 mois de ce travail qui ne lui plaisait pas, il prit la fuite et alla rejoindre une compagnie de théâtre qui joua dans 47 endroits différents, 22 pièces de Shakespeare. C'est d'ailleurs avec cette même compagnie qu'il vint en Amérique; il retourna dans son pays au moment de la déclaration de la guerre et s'enrôla. S'étant battu en France, il s'y distingua et reçut la médaille Militaire. Après la guerre, il retourna au théâtre et parut sur la scène avec Constance Collier. Depuis, il est un des acteurs les plus célèbres de la scène, du cinéma et de la radio.

Al Jolson, chanteur à la radio, au théâtre et au cinéma naquit à St-Petersbourg, en Russie, et fut amené aux États-Unis très jeune encore. Il fit partie d'un cirque, puis

devint chanteur de café-concerts, ensuite il se joignit au vaudeville et aux ménestrels. Il fit ses débuts à New-York dans une comédie musicale en 1911, et parut à l'écran en 1927 dans "The Jazz Singer", premier film sonore où il interpréta "Mammy" et dont on se souviendra longtemps.

Acteur de cinéma et de la scène, Victor McLaglen naquit à Londres mais vécut de nombreuses années en Afrique du Sud où son père était évêque de Clermont. Pendant la guerre, il s'enrôla et lorsqu'il revint à Londres il se dirigea vers la boxe professionnelle. Il remplit des rôles mineurs sur la scène là-bas et ne tourna des films qu'à son arrivée en Amérique.

Bob Preston, un des acteurs de Hollywood qui promettent pour l'avenir, a été d'abord gardien d'un parc de stationnement à Santa Anita. Aujourd'hui, c'est à son tour de devenir propriétaire... il vient d'acheter trois de ces parcs. Il na-

quit à Newton Highlands, Mass., mais fit ses études aux écoles publiques de Los Angeles. Il remplit de petits rôles au Pasadena Playhouse pendant deux ans et parut à l'écran pour la première fois en 1938. La guerre interrompit sa carrière, mais nous le reverrons bientôt.

La ravissante Yvonne DeCarlo naquit à Vancouver, en Colombie canadienne. Elle fit ses premières armes sur la scène, dans le vaudeville et dans les clubs de nuit. En 1942, elle entra au cinéma et depuis, elle s'est fait un nom parmi les personnalités de l'écran.

Ann Sheridan naquit à Dallas, au Texas, le 21 février 1915; 5 pi., 5 po., 120 livres, yeux noisette, des cheveux brun-roux. Sa première ambition était d'être institutrice, mais les chercheurs de talents de Hollywood la découvrirent et l'engagèrent. Elle aime le bridge, les combats de boxe, les livres et la toilette, sans parler du ping-pong et du tennis.



MARIE WINDSOR, élève de l'université Brigham Young, experte amazone, nageuse et joueuse de tennis, parait dans "ON AN ISLAND WITH YOU", le film MGM mettant en vedette ESTHER WILLIAMS. Nous l'avons déjà vue dans "UNFINISHED DANCE". Elle a les cheveux auburn et les yeux bleus.

## LEUR NOM

Jules Berry s'appelaït Paufichet; Fernandel, Contandin; Jean Gabin, Moncorgé; Raimu, Jules Muraire; George Thill, J. Ducos; Jean Chevrier, Jean Dufayard; Henri Rollan, Henri Martine; Fernand Gravey, Fernand Mertens; Pierre Fresnay, Pierre Laderbach; Georges Grey, Georges Gacon.

## LEUR ÂGE

Elvire Popesco a 56 ans; Marlene Dietrich 46; Greta Garbo et Jeanette MacDonald 44; Lilian Harvey 42; Belle Davis 40; Loretta Young et Merle Oberon 37; Hedy Lamarr 36; Ingrid Bergman 35; Rita Hayworth 31; Veronica Lake 28; Linda Darnell 27; Deanna Durbin 26.



De gauche à droite: AGNES MOOREHEAD, excellente actrice de comédie, telle qu'elle apparaît dans "DARK PASSAGE", un film Warner — ALEXIS SMITH est la vedette du film Warner "WHIP-LASH" — JANE POWELL est actuellement très populaire à Hollywood et nous la verrons dans "A DATE WITH JUDY", un film sur les adolescentes — NANCY SAUNDERS est une des jolies recrues de la Columbia que nous verrons dans "THE MILLERSON CASE" — Enfin, DEBORAH KERR, partenaire de PIGEON dans "IF WINTER COMES", qui se partagera entre les studios anglais et américains.

## En dix-huit heures, une jolie fille peut devenir un parfait mannequin

Par P.-A. CONSTANTIN

Paris (spéciale) —Levez la tête. Ne baissez pas les yeux ainsi... Marchez plus lentement, plus vite maintenant...

Devant la glace à triple battant, cinq jeunes filles ravissantes regardent avec attention les évolutions de l'une de leurs camarades. Nous sommes dans un vaste salon et ce salon est une... école, l'Ecole des Mannequins !

Le professeur est une jeune femme qui n'est pas moins jolie que ses élèves.

—Mais la beauté ne suffit pas, me précise-t-elle, pour faire un bon mannequin. Il faut encore

savoir se présenter, faire valoir les robes que l'on porte, évoluer avec aisance dans des salons de formes très différentes en permettant à toutes les clientes, quelle que soit la place qu'elles occupent, d'apprécier tous les détails des modèles présentés. Savez-vous qu'il est très difficile de marcher avec aisance le long d'une ligne parfaitement droite?...

Un grand nombre de jeunes filles pourvues des attraits les plus charmants ont l'air emprunté et peu naturel quand elles sont en public.

L'Ecole des Mannequins, en six semaines de cours (trois



Une des premières leçons consiste à apprendre à marcher droit en suivant un ruban déroulé sur le plancher du salon.



Une répétition générale des futurs mannequins dans un salon de Paris. Gare aux faux pas et aux coins des tapis.



A gauche, notez l'encolure en forme de V de cette toilette dont le haut porte des fleurs peintes à la main. A droite, Doris Day montre une robe dont la jupe porte aussi des feuilles peintes à la main.



heures, hebdomadaires) remédie à ce défaut.

Le programme ?

1—Marche en ligne droite.

2—Manières d'évoluer en rapport avec la toilette: on ne marche pas de la même façon selon que l'on porte une robe du soir ou un tailleur sport.

3—Cours de maquillage adapté au style du vêtement.

4—Éléments d'Education physique.

5—Façons de marcher suivant la forme du salon.

6—Présentation des accessoires.

7—Petits trucs de la profession, comment s'habiller et se déshabiller rapidement sans déchirer les robes ni les tacher de rouge (tout en évitant de se décoiffer !)

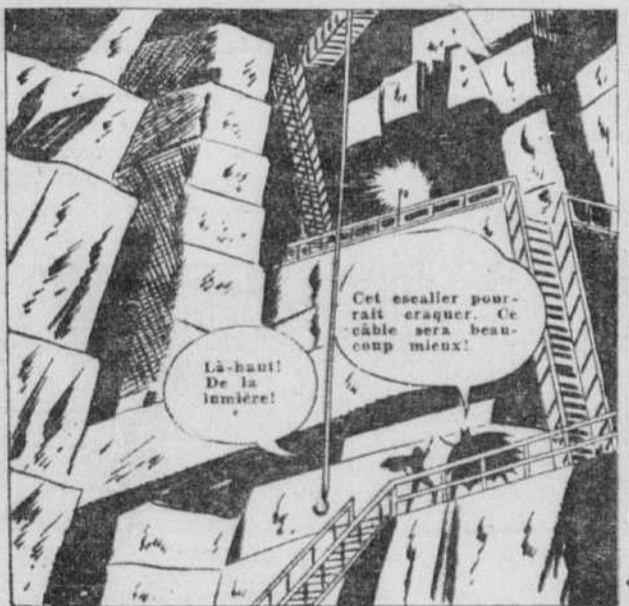
x x x

Nanties de ces précieux con-

seils il ne reste plus aux jeunes élèves qu'à affronter les regards inquisiteurs des clientes. Qui sait? Après un court séjour dans une maison de second plan, peut-être deviendront-elles un de ces "mannequins-vedettes" que les grands couturiers s'arrachent ?



04-douze, Janis Paige exhibe une vaporosée robe du soir au point d'esprit noir.



**LE SOLEIL** est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

# L'ESPION (suite)



Il traversa la chambre comme si la maison lui appartenait et s'assit à la table.



Apportez-moi d'autres vivres. Ce vin est tout à fait de mon goût.



Chérie, ne savez-vous pas que les insurgés ne pourraient m'empêcher de venir vous voir ?

Mais c'est la quatrième fois que vous traversez les lignes américaines; vous pourriez vous faire arrêter.



Je sais que je suis en grand danger. Quel est cet homme que vous nommez Harper ?

Nous ne savons pas.



Après avoir mangé, l'étranger but à la santé d'Harper...

Je bois à une meilleure connaissance. Je crois que c'est la première fois que nous nous rencontrons, à moins que votre mémoire ne me trompe.

Je crois que c'est notre première rencontre. Mais je pense aussi que je vous connais, monsieur.



Après avoir reçu l'étranger, Washington se leva.

Maintenant, si vous me le permettez, je vais me retirer et laisser la famille ensembles.

Bonne nuit, M. Harper.



Caesar, connaissez-vous quelque chose au sujet de ce nommé Harper? Pourrait-il me trahir?

Non, monsieur Henry. J'ai vu M. Harper à genoux prier Dieu et celui qui prie Dieu ne trahit pas un bon garçon qui est venu voir son vieux père.

Au déjeuner, avant de rencontrer Washington, Wharton replaça son déguisement...

Le tabac, monsieur! Harvey Birch est arrivé et vous en a apporté de New-York.

Harvey Birch! Je ne me souviens pas de lui avoir demandé cela. Mais, puisqu'il l'a apporté, on doit le payer pour son trouble.



Si vous avez de bonnes nouvelles de l'armée anglaise, je vous paierai bien pour ces soirées.

Les armées régulières sont en mouvement en aval.

Ah, Birch m'indique que les Anglais vont attaquer dans le Westchester — Je les battrais dans ce mouvement.



Caesar, Harvey Birch a apporté de bonnes nouvelles des Américains; je fête cela en te donnant cette pièce d'indienne, pour ta femme Hannah.

Merci, Mlle Fanny!



Washington montra une peinture sur le mur.

Si je n'avais d'autre moyen de le savoir... Voyez comme vous paraissez mieux à votre naturel que sous ce déguisement.



Enlevez ce déguisement et ne le portez plus jamais.

Je le promets, M. Harper. Je ne le porterai plus.



Et Harvey Birch s'en alla vers ses mystérieuses missions...



Pendant ce temps, dans le salon de Wharton...

Si le Capitaine Wharton se déguise parce qu'il a peur de moi, je veux qu'il sache que même si j'avais des motifs pour le faire arrêter, je ne le ferais pas dans les présentes circonstances.

Mais comment savez-vous que je suis le Capitaine Wharton?



Le colporteur visita Washington secrètement dans sa chambre...

Votre Excellence.

C'était moi qui ai déguisé ce jeune officier anglais et qui l'ai amené à travers les lignes, la nuit dernière, afin qu'il soit examiné comme un espion anglais. Il a déjà trompé les sentinelles américaines quatre fois.

Tu as bien fait de m'apporter le renseignement. Mais, je ne désire pas prendre ce jeune officier; il est venu voir sa famille. Ramène-le sain et sauf.



Harvey Birch, vous êtes l'un des hommes les plus précieux de l'armée américaine. Mais votre vie est en danger. Vous devrez passer pour un espion anglais et nos propres troupes vous chasseront comme une bête.

Je donnerais ma vie avec joie pour mon pays.

Le colporteur s'en alla aussi silencieusement qu'il était venu...

# DICK TRACY

CHESTER GOULD

Acres O'Riley's Acres

Oui, Annette Laurin a loué son nom à ce théâtre extérieur. L'annonce en est faite dans les journaux d'aujourd'hui.

Ainsi, Baron Talon est un promoteur, n'est-ce pas ?

Ils annoncent la réouverture pour ce soir. Regardez ! Ce doit être une répétition !

C'est ça ! Ajoutez un autre projecteur. Il faut que le fond soit très brillant !

C'est très bien ! La silhouette d'Annette Laurin va paraître à des mil'les.

Une silhouette géante animée ! Quelle attraction !

Le spectacle durera de neuf heures à onze heures et demie. Changez de position à toutes les trois minutes. Au son de la cloche.

A présent, retournons vous et moi au bureau. M. Jean. J'ai des affaires importantes à discuter.

En tant qu'agent, je vais voir à ce qu'elle touche une partie de ce cent dollars... naturellement ! Mais si vous croyez que c'est tout ce que ça va vous coûter...

Annette ! C'est Tracy. Comment allez-vous ?

Bien, M. Tracy. Et vous-même ?

Comment est-ce que ça marche ici ? Touchez-vous une tranche de l'argent ou...

Pas de conversation avec le mannequin. Euh... c'est vous, détective !

Oui, Baron, j'ai cru bon venir vérifier les affaires de mon amie Annette. Je ne veux pas la voir s'embarquer pour une promenade.

Une promenade ? Comment osez-vous, policier écornifleur ?

Baron Talon, vous ne pouvez parler de cette façon à M. Tracy

Remettez-moi à terre

Quelle démonstration... ça vaut mieux qu'à l'intérieur !

Ow... quel emballage !

Reg. U. S. Pat. Off. Copyright, 1948, by The Chicago Tribune

## Les amis de tante Pichon

Le parc est bondé de monde, aujourd'hui, Jacquot !

Vous avez raison espérance !

J'avais bien deviné que ce semblant de pétard, nous assurerait un banc bien tranquille !

# MARC des BOIS

par

ED DODD 7-11



## UN PEU DE PATIENCE

Traitez votre chien avec patience, bonté et compréhension, cela vous paiera des dividendes et vous rendra fier de votre favori . . .



Marc, puis-je apprendre au chien à sauter à travers un cercle ?

Bonne idée, Simon, mais souviens-toi . . . sois patient avec lui.

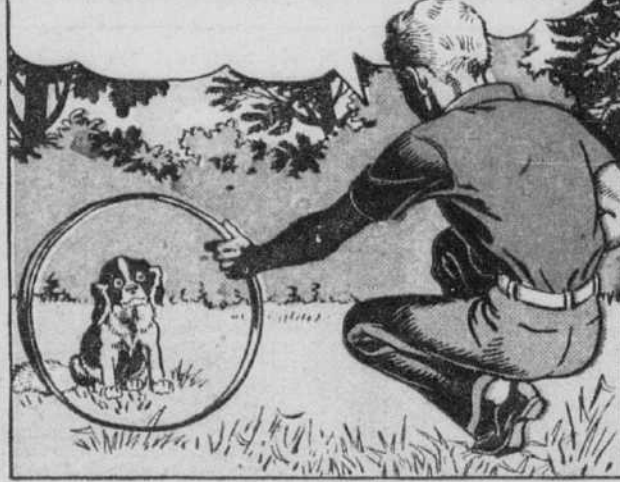


Très bien, Marc . . . viens, mon chien, nous allons essayer un nouveau truc . . .

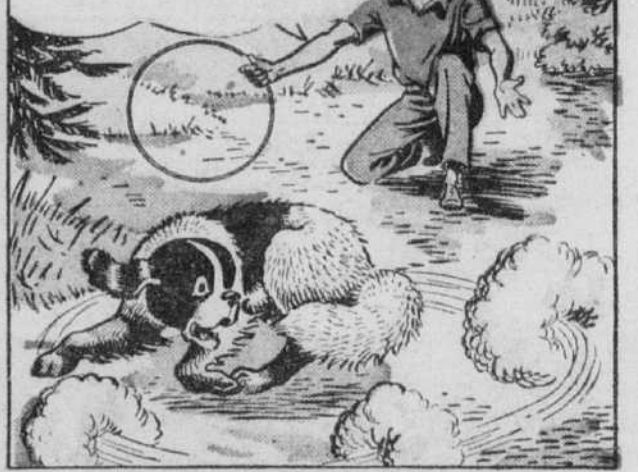
S'il ne comprend pas, fais les mouvements à sa place.



Bon, tu vois ce cercle ? . . . Je veux que tu sautes à travers . . . viens, mon gars, saute !



Hé, tu ne fais pas attention . . . ici . . . reste tranquille, et je vais te montrer comment faire !



Tu vois, c'est simple . . . tu n'as qu'à faire comme ceci !



Batêche, je suis pris ! . . . Hé, laisse-moi tranquille ! Déguerpis !!



Sois patient, a dit l'homme !!

LES SOINS DU CHIEN

Le premier soin de l'entraînement est de connaître les dispositions du chien, et de gagner sa confiance . . . Essayez toujours de contrôler votre humeur, et encouragez-le à chaque chose qu'il apprend.

Ne l'agacez jamais, car il a la mémoire longue.

